ARBRES ET ARBRISSEAUX D'ORNEMENT ET PLANTES GRIMPANTES

PAR
W. T. MACOUN,
HORTICULTEUR DU DOMINION

SERVICE DE L'HORTICULTURE,
FERMES EXPÉRIMENTALES FÉDÉRALES

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE
CANADA
BULLETIN N° 89—NOUVELLE SÉRIE

Traduit au Bureau de traduction du Ministère

Imprimé par ordre de l'Hon. W. R. Motherwell, Ministre de l'Agriculture.
Ottawa, Ont.

LES FERMES EXPÉRIMENTALES DU DOMINION

Principaux fonctionnaires

DIRECTEUR DES FERMES EXPÉRIMENTALES, OTTAWA, ONT.,

E. S. ARCHIBALD, B.A., B.S.A.

Agriculteur du Dominion, ferme expérimentale, Ottawa.. ..	E. S. Hopkins, B.S.A., M.S.
Chimiste du Dominion, ferme expérimentale, Ottawa..	Frank T. Shutt, M.A., D.Sc.
Horticulteur du Dominion, ferme expérimentale, Ottawa.. ..	W. T. Macoun.
Céréaliste du Dominion, ferme expérimentale, Ottawa.. ..	L. H. Newman, B.S.A.
Botaniste du Dominion, ferme expérimentale, Ottawa..	H. T. Güssow.
Eleveur du Dominion, ferme expérimentale, Ottawa..	G. B. Rothwell, B.S.A.
Chef du service des plantes fourragères du Dominion, ferme expérimentale, Ottawa..	G. P. McRostie, B.S.A., Ph.D.
Aviculteur du Dominion, ferme expérimentale, Ottawa.. ..	F. C. Elford.
Chef du service des tabacs, ferme expérimentale, Ottawa.. ..	C. M. Slagg, M.S.
Apiculteur du Dominion, ferme expérimentale, Ottawa.. ..	C. B. Gooderham, B.S.A.
Bactériologiste du Dominion, ferme expérimentale, Ottawa..	Grant Lochhead, Ph.D.
Chef du service d'extension et de la publicité, ferme expérimentale, Ottawa..	F. C. Nunnick, B.S.A.
Surveillant des stations fédérales de démonstration, ferme expérimentale, Ottawa..	John Fixter.
Spécialiste en plantes textiles, ferme expérimentale, Ottawa..	R. J. Hutchinson.

ÎLE DU PRINCE-ÉDOUARD

Régisseur de la station expérimentale de Charlottetown, I. P.-E...	J. A. Clark, B.S.A.
Régisseur, parc expérimentale à renards, Summerside, I. P.-E..	G. Ennis Smith.

NOUVELLE-ÉCOSSE

Régisseur de la ferme expérimentale de Nappan, N.-E...	W. W. Baird, B.S.A.
Régisseur de la station expérimentale de Kentville, N.-E.....	W. S. Blair.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Régisseur de la station expérimentale de Fredericton, N.-B..	C. F. Bailey, B.S.A.

QUÉBEC

Régisseur de la station expérimentale de Cap-Rouge, Qué...	G. A. Langelier, D.Sc.A.
Régisseur de la station expérimentale de Lennoxville, Qué...	J. A. McClary.
Régisseur de la station expérimentale de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Qué..	J. A. Ste-Marie, B.S.A.
Régisseur de la station expérimentale, La Ferme (autrefois Spirit Lake), Qué...	P. Fortier, Agr.
Régisseur de la station expérimentale de Farnham, Qué... ..	J. E. Montreuil, B.S.A.

ONTARIO

Ferme expérimentale centrale, Ottawa..	
Régisseur de la station expérimentale, Kapuskasing, Ont... ..	S. Ballantyne.
Régisseur de la station expérimentale de Harrow, Ont...	H. A. Freeman, M.Sc.

MANITOBA

Régisseur de la ferme expérimentale de Brandon, Man... ..	M. J. Tinline, B.S.A.
Régisseur de la station expérimentale de Morden, Man... ..	W. R. Leslie, B.S.A.

SASKATCHEWAN

Régisseur de la ferme expérimentale de Indian Head, Sask...	W. H. Gibson, B.S.A.
Régisseur de la station expérimentale de Rosthern, Sask... ..	W. A. Munro, B.A., B.S.A.
Régisseur de la station expérimentale de Scott, Sask...	Victor Matthews, B.S.A.
Régisseur de la station expérimentale de Swift Current, Sask..	J. G. Taggart, B.S.A.

ALBERTA

Régisseur de la station expérimentale de Lacombe, Alberta..	F. H. Reed, B.S.A.
Régisseur de la station expérimentale de Lethbridge, Alberta.	W. H. Fairfield, M.Sc.
Régisseur de la sous-station expérimentale de Fort Vermilion, Alberta..	Robt. Jones.
Régisseur de la sous-station expérimentale de Beaverlodge, Alberta..	W. D. Albright.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Régisseur de la ferme expérimentale, Agassiz, C.-B...	W. H. Hicks, B.S.A
Régisseur de la station expérimentale d'Invermere, C.-B... ..	R. G. Newton, B.S.A.
Régisseur de la station expérimentale de Sydney, C.-B... ..	E. M. Straight, B.S.A.
Régisseur de la station expérimentale de Summerland, C.-B..	W. T. Hunter, B.S.A.

TABLE DES MATIÈRES

ARBRES ET ARBRISSEAUX D'ORNEMENT ET PLANTES GRIMPANTES

Des listes descriptives d'arbres, d'arbrisseaux et de plantes grimpantes ont été publiées de temps à autre au cours des trente-cinq dernières années dans les rapports des fermes expérimentales; elles ont été mises au point et rassemblées ici, dans un même bulletin, pour la commodité de ceux qui désirent orner leurs terrains.

Ces listes sont basées sur une expérience de près de quarante années, couvrant bien des espèces de plantes à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa. Les plantes recommandées devraient réussir dans la plupart des endroits de l'Est du Canada où le climat n'est pas plus rigoureux qu'à Ottawa.

Comment transplanter les arbres et les arbrisseaux

Quand des arbres meurent après avoir été plantés, c'est généralement parce que la plantation a été mal faite. Certaines essences se prêtent beaucoup mieux que d'autres à la transplantation, comme l'érable franc et l'orme d'Amérique, qui servent le plus communément à cette opération. Ce succès facile porte souvent à la négligence. En déchaussant les arbres ou les arbrisseaux il faut s'efforcer de conserver la plupart des racines; cette opération doit donc être faite avec le plus grand soin. Plus il y a de racines, meilleures sont les chances de reprise. Il ne faut pas non plus laisser sécher les racines quand l'arbre est sorti de terre. On peut les conserver fraîches, pendant le transport, en les entourant de mousse humide ou de sacs mouillés. Les conifères, et particulièrement les pins, meurent presque infailliblement si leurs racines sèchent, ne serait-ce que très peu de temps. Pour planter, on creuse un trou assez grand pour que les racines puissent s'étendre sans être serrées ou repliées, et assez profond pour que l'arbre soit à un ou deux pouces plus bas qu'il n'était dans la forêt ou dans la pépinière. On se prémunit ainsi contre le léger soulèvement qui se produit souvent pendant le premier hiver. Cependant, il est presque aussi mauvais de planter trop profondément que pas assez. Il est important que l'arbre soit au moins à la même profondeur qu'avant le déchaussement, et, comme nous l'avons déjà dit, il vaut mieux qu'il soit enterré un peu plus profondément. Le sol extrait de l'excavation doit être mis en deux tas séparés; dans l'un, le sol de surface ou la bonne terre, et dans l'autre le sous-sol. Si tout le sol est maigre, on fera bien de remplir au moins une partie du trou avec de la bonne terre que l'on apportera d'ailleurs. On place l'arbre dans une position verticale, et on jette d'abord la bonne terre doucement autour des racines. Comme il est important que la terre soit en contact intime avec les racines, on la tasse fermement avec le pied après l'avoir jetée dans le trou. Si l'on n'a pas assez de bonne terre pour remplir le trou, on met à la surface le sol moins riche. Il ne faut pas mettre de fumier dans le trou avec la terre, car on risquerait de brûler les racines et de rendre le sol si meuble qu'il se dessécherait rapidement. Il vaut mieux appliquer le fumier à la surface du sol, à l'automne, et enfouir la partie la plus décomposée de ce fumier le printemps suivant dans le sol de surface. Après la plantation, on taille l'arbre ou l'arbrisseau proportionnellement à la quantité de racines qu'il possède. Si une grande partie des racines ont été coupées, on supprimera une forte partie de la tête, sinon la large surface en feuilles exhalerait plus d'humidité que les racines ne pourraient en absorber, et l'arbre sécherait. Voilà pourquoi on taille si fortement les arbres d'ombrage que l'on vient de planter, mais il n'est pas nécessaire de réduire les arbres à de simples bâtons comme on le fait souvent; dans les arbres ainsi traités, il se produit une vilaine fourche à l'endroit où le moignon

44835-1½

se dessèche, et la pourriture peut s'y introduire. Lorsque l'on plante de grands arbres, il est bon de les soutenir en les attachant à un tuteur ou en les retenant avec des cordes.

On n'étête pas les arbres toujours verts comme les arbres à feuilles caduques, cela les défigurerait trop; ils ont d'ailleurs ordinairement une bonne proportion de racines.



Erable de Wier (*Acer saccharinum wieri*).

L'arbre planté, on ameublit la surface du sol de façon à laisser une mince couche de sol bien meuble, qui remplira la fonction de paillis et empêchera l'humidité de s'évaporer aussi rapidement que si le sol était raffermi jusqu'à la surface. On maintiendra le sol de sulface meuble tout l'été. On fera bien également de supprimer toute végétation sur un cercle d'un diamètre de 2 ou 3 pieds autour de l'arbre, et de tenir ce cercle bien meuble afin que la pluie et l'air puissent s'y

introduire aisément. Les arbres et les arbrisseaux transplantés avec soin reprennent généralement. Le commencement du printemps est la meilleure époque pour la transplantation de la plupart des arbres et des arbrisseaux, aussi bien les conifères que les autres. Les conifères peuvent être transplantés pendant l'été, mais l'opération nécessite de grands soins et nous ne saurions le recommander. Tous deux, conifères ou arbres à feuilles caduques, peuvent aussi être plantés en automne, mais, somme toute, l'opération ne réussit pas aussi bien qu'au printemps.

Meilleurs arbres d'ornement à feuilles décidues qui se sont montrés rustiques à Ottawa

Le chapitre suivant contient une liste des meilleurs arbres à feuilles décidues, rustiques à Ottawa, que nous considérons être les plus satisfaisants parmi le grand nombre de variétés essayées depuis que l'on a commencé à planter à la ferme centrale il y a près de quarante ans. Beaucoup des arbres qui étaient à l'essai ne se sont pas montrés suffisamment rustiques à Ottawa pour être recommandés, et d'autres n'ont pas une apparence assez agréable, mais les suivants se développent bien, sauf quelques exceptions indiquées, et méritent d'être plantés sur les terrains privés ou sur les terrains des institutions publiques..

Acer Ginnala (Erable de Ginnala, ou Erable de l'Amour—Amur Maple).—Ce petit érable, qui ressemble plutôt à un arbrisseau qu'à un arbre, est l'un de nos petits arbres d'ornement les plus utiles. Quelle que soit la nature de la saison, les feuilles rougissent toujours à Ottawa, et quoique la saison soit plutôt courte à partir du moment où les feuilles changent de couleur jusqu'à ce qu'elles tombent, cet arbre fait tant d'effet à ce moment qu'il devrait être plus employé qu'il ne l'est pour ses effets de couleur. D'ailleurs, cet arbre est très joli toute la saison, car les feuilles relativement petites lui donnent une apparence agréable. Les graines ont une apparence rosâtre en se développant, ce qui ajoute à la valeur ornementale de ce petit arbre, qui n'atteint qu'une hauteur d'environ 25 pieds.

Acer Negundo (Erable Négondo, Erable à Giguère, Négondo à feuilles de frêne ou Erable du Manitoba—Box Elder, Manitoba Maple).—L'érable du Manitoba peut être considéré comme une mauvaise herbe parmi les arbres d'ornement; il pousse souvent là où il n'est pas désiré et vient très facilement de semis. En raison de son développement rapide, cet arbre a été planté beaucoup plus qu'il n'aurait dû l'être, car il est très sujet aux insectes nuisibles qui en gâtent l'aspect, en faisant faner les feuilles qui tombent prématurément. L'érable du Manitoba peut être planté dans les parties les plus froides du Canada parce que le nombre des espèces d'arbres qui y viennent facilement est rare, mais il est inutile de le planter dans la plupart des localités de l'Est du Canada où l'on a beaucoup d'arbres meilleurs. Il est vrai que les bons spécimens de cet arbre, non attaqués par les insectes, ont un très bel aspect et on est souvent tenté d'en planter lorsqu'on les voit, mais on s'en repent presque toujours.

Acer nigrum (Erable noir—Black Maple).—L'érable noir est proche parent de l'érable à sucre, mais ce n'est pas un arbre aussi ornemental que ce dernier. Les feuilles sont duveteuses, d'un vert plus terne, et elles ne prennent pas des teintes aussi vives en automne que l'érable à sucre, mais affectent une nuance agréable de jaune.

Acer pennsylvanicum (Erable jaspé, ou Bois barré—Striped Maple).—L'érable jaspé est un petit arbre très intéressant à cause des raies blanches qu'il porte sur le dos vert du tronc. Les grosses feuilles vert clair ajoutent également

à la beauté de cet arbre. C'est dans un ombrage partiel qu'il réussit le mieux ou lorsqu'il est associé à d'autres arbres, plutôt que seul.

Acer platanoides (Erable plane, Plaine ou Erable de Norvège—Norway Maple).—L'érable plane a été très planté dans l'Est du Canada, et on l'a souvent employé là où il aurait mieux valu planter l'érable à sucre, car il ne possède aucun avantage sur l'érable à sucre et il lui est même inférieur parce qu'il n'est pas aussi rustique. Cet arbre est porté à avoir une cime basse et une mauvaise fourche à moins qu'il ne soit taillé très soigneusement lorsqu'il est jeune, et il en résulte qu'il se rompt lorsqu'il a déjà atteint un beau développement. En outre, les feuilles ne rougissent jamais, elles prennent toujours une teinte jaune et ne font pas un aussi bel effet, sauf en contraste avec les feuilles rouges des autres érables. Cependant, l'érable plane pousse rapidement; il fait un arbre ornemental d'une taille considérable. Cet arbre, planté il y a trente-cinq ans, a 44 pieds de hauteur et un étalage de 43 pieds.

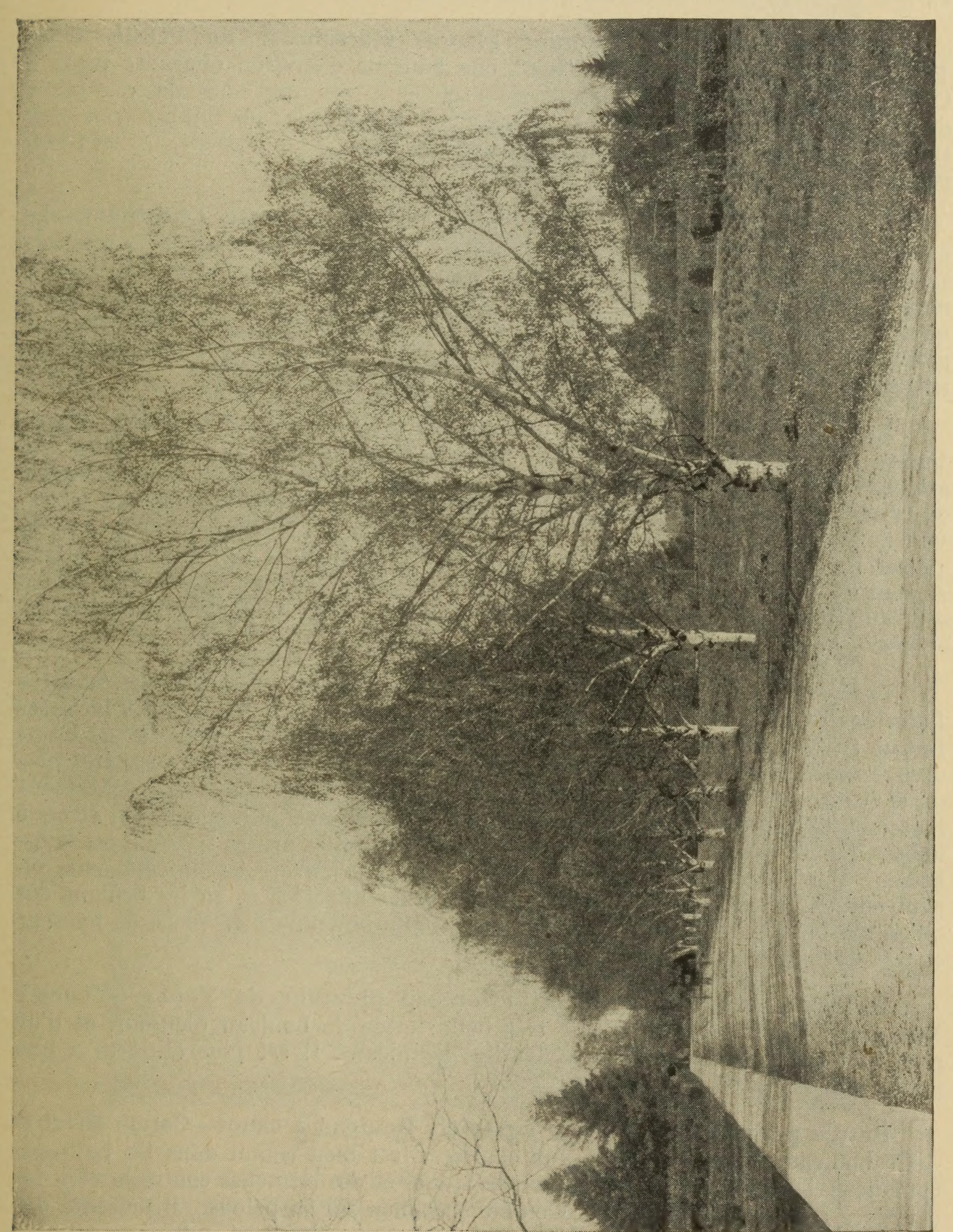
Acer platanoides schwedleri (Erable plane de Schwedler—Schwedler Maple).—Il existe beaucoup de variétés d'érables planes et l'érable de Schwedler est le plus beau et le plus utile de ces érables. Cet arbre diffère peu de l'espèce par le développement et le mode de végétation, mais ses feuilles au commencement de la saison ont une belle teinte de pourpre, ce qui fait que cette variété est très ornementale. Plus tard dans l'été, la majeure partie de ce violet a disparu. Cet arbre, qui a été planté il y a trente-cinq ans, a maintenant 44 pieds de hauteur et a une envergure de 40 pieds. Dans la variété *Reitenbachi*, les feuilles sont de couleur plus terne mais elles restent violettes tout l'été.

Acer rubrum (Erable rouge—Red Maple).—Il est inutile de planter l'érable rouge là où l'érable à sucre vient bien, mais il remplace très bien ce dernier sur les terrains bas, où l'érable à sucre ne réussit pas bien. Il prend généralement des couleurs plus vives plus tôt dans la saison que l'érable à sucre, et c'est un arbre très utile là où on désire avoir des effets de couleur avec de gros arbres. Sa couleur voyante fait un beau contraste avec les arbres à feuilles persistantes en automne. L'érable rouge se rencontre à l'état sauvage sur une grande étendue de territoire, du nord au sud et ceux qui désirent le planter dans les parties les plus froides du Canada devraient insister pour avoir des sujets provenant d'arbres qui ont été produits près des limites nord de leur territoire; les autres pourraient être exposés à souffrir de l'hiver.

Acer saccharinum (Erable argenté—Silver Maple).—L'érable argenté est une espèce à pousse très rapide, qui atteint un plus grand développement que l'érable à sucre ou que l'érable rouge. Il aime l'humidité, et c'est sur la terre de fond ou près des bords des cours d'eau qu'il atteint généralement son plus grand développement. Comme il pousse naturellement dans le sud du Manitoba, c'est après l'érable Négondo le plus rustique des érables canadiens, mais s'il est essayé sur les prairies on doit prendre des sujets provenant de souche manitobaine. C'est le plus gracieux de tous les érables; ses feuilles profondément laciniées lui donnent un aspect plus léger que les autres. Une forme retombante de cet arbre l'érable de Wier, *Acer saccharinum wieri*, est l'un des grands arbres d'ornement les plus satisfaisants dans l'Est du Canada. On a dit que les branches de cet arbre se cassent facilement et qu'il se défigure à cause de cela, mais il n'en a pas été ainsi à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa où cette espèce pousse depuis trente-sept ans dans une situation exposée. Cet arbre, planté il y a trente-sept ans, mesure actuellement 66 pieds de haut et couvre 56 pieds.

Acer saccharum (Erable à sucre—Sugar Maple).—L'érable à sucre est, tout considéré, le meilleur érable d'ornement rustique à Ottawa. Il a une forme attrayante, quoi qu'il y ait des arbres plus gracieux, mais il donne l'impression

de force et convient bien pour la plantation en avenues ainsi qu'en spécimens séparés ou en groupes sur la pelouse. En général, le feuillage souffre peu des maladies ou des insectes et lorsqu'il prend son coloris d'automne, il fait un effet très agréable. Lorsqu'il pousse à l'état sauvage on le rencontre généralement dans les sols sablo-argileux, bien égouttés. Les sols bas ou pauvres ne lui conviennent pas.



Avenue de bouleaux pleureurs à feuilles laciniées, ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Acer tataricum (Erable de Tartarie—Tartarian Maple).—L'érable de Tartarie n'est pas aussi gracieux que l'érable de l'Amour et les feuilles ne sont pas aussi profondément découpées, mais il est encore plus rustique que l'érable

de l'Amour, quoique ce dernier soit généralement très rustique, sauf dans les parties les plus froides des Prairies où il souffre parfois beaucoup. Comme il est plus rustique, l'érable de Tartarie convient donc mieux pour les endroits les plus froids, et comme les feuilles prennent de vives couleurs, c'est un petit arbre d'ornement très précieux là où le nombre d'arbres rustiques est limité. La variété *adjuense* a des semences à couleurs très vives.

Æsculus glabra (Marronnier glabre, Marronnier de l'Ohio—Ohio Buckeye).—Cet arbre, qui a atteint une hauteur d'environ quarante pieds à Ottawa, a une belle apparence. Les fleurs ne sont pas aussi normales que celles du marronnier d'Inde, mais il est beaucoup plus rustique; les feuilles sont plus saines, il produit une abondance de fruits et c'est, à tout prendre, un très bon petit arbre d'ornement.

Æsculus hippocastanum (Marronnier d'Inde—Horse Chestnut).—Le marronnier d'Inde n'est pas tout à fait assez rustique pour faire un arbre satisfaisant à Ottawa; cependant certains arbres viennent très bien quand ils sont jeunes, mais ils atteignent rarement un grand âge. Comme l'arbre est très beau lorsqu'il est en fleurs, il mérite d'être essayé dans des situations protégées sur une grande place, mais il n'est pas à recommander lorsque l'espace disponible ne permet que de planter un petit nombre d'arbres.

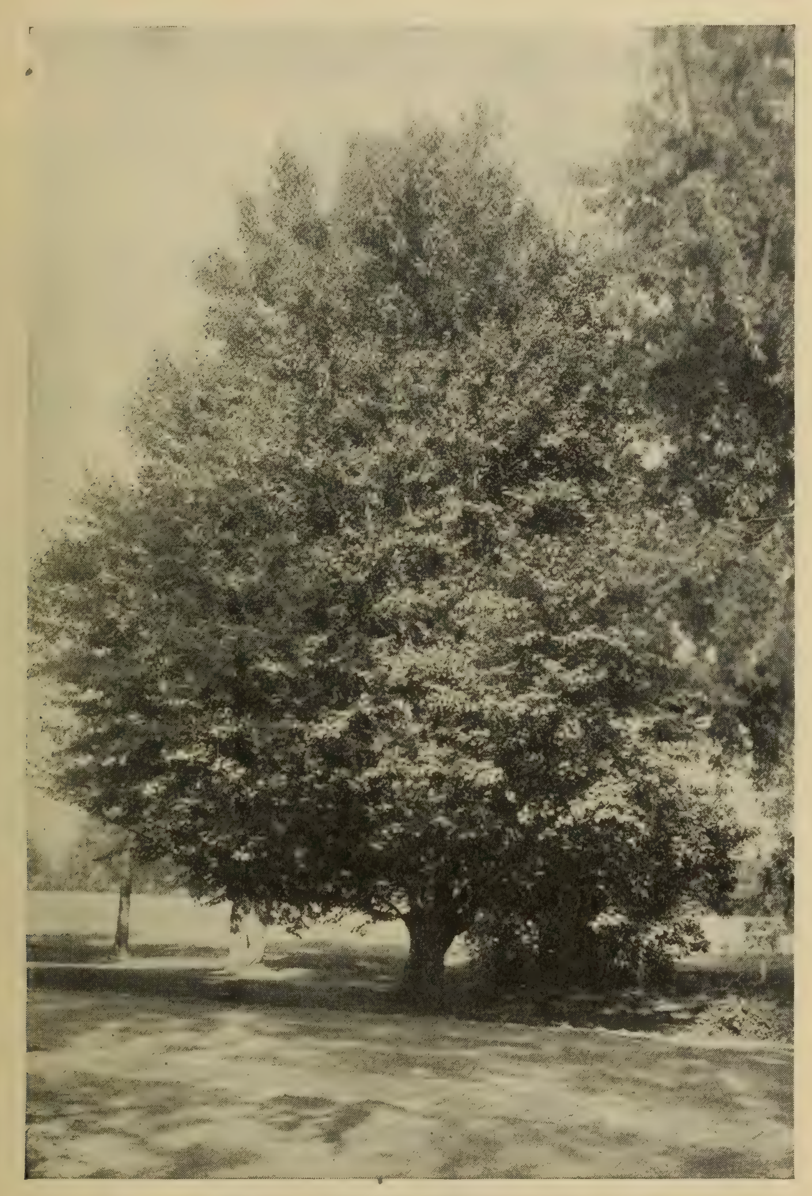
Amelanchier lævis (Amélanchier des Alléghanys—Allegheny Shadbush).—L'amélanchier, dont cette espèce est la meilleure parmi celles qui arrivent à la taille d'un arbre, est utile pour produire des fleurs au commencement du printemps lorsqu'il y a encore peu d'arbres en fleurs. Il est littéralement recouvert de fleurs blanches avant que les feuilles s'ouvrent. L'amélanchier du Canada (*Amelanchier canadensis*—Downy Shadbush), a également la forme d'un arbre, et fleurit abondamment, mais il n'est pas aussi gracieux que l'autre. Ces arbres sont aussi connus en anglais sous les noms de Shadblow, Juneberry, Serviceberry et Saskatoon.

Betula alba laciniata (Bouleau blanc, Bouleau pleureur à feuilles laciniées—Cut-leaf Weeping Birch).—Le bouleau pleureur à feuilles laciniées fait un très bel effet sur la pelouse; ses feuilles profondément lacinées et ses branches retombantes lui donnent un aspect très léger et gracieux. Il est aussi très rustique et réussit dans la plupart des endroits où il est essayé au Canada. Malheureusement, il est attaqué par un insecte, le perceur bronzé du bouleau, qui attaque le bois, fait mourir les branches et défigure beaucoup les arbres lorsqu'il est nombreux. Il n'existe pas de remède pratique lorsque l'arbre est infesté mais on peut enrayer les dégâts en enlevant les branches affectées et en les brûlant dès qu'on s'en aperçoit. L'arbre planté il y a trente-huit ans a 48 pieds de hauteur et une envergure de 38 pieds.

Betula alba pendula youngi (Bouleau pleureur de Young—Young's Weeping Birch).—C'est là une très belle forme de bouleau pleureur, et d'un port tout différent du bouleau à feuilles laciniées. Il est plus étalé et a une pousse moins élevée.

Betula papyrifera (Bouleau à papier, Bouleau à canot—Canoe Birch).—Ce bouleau indigène, associé aux conifères, est bien connu dans les paysages canadiens. L'écorce blanche et jaune des troncs et des branches contre le vert des conifères fait un très bel effet. Comme spécimen sur la pelouse, il présente des inconvénients; il en tombe souvent de petits rameaux morts et qu'il faut enlever. Il en est de même du reste du bouleau à feuilles laciniées. Il est spécialement utile dans les parties les plus froides du Canada à cause de sa rusticité.

Catalpa hybrida (Catalpa hybride, Catalpa thé—Tea's Catalpa).—Un hybride entre le catalpa commun et le catalpa du Japon, qui s'est montré aussi rustique à Ottawa que l'espèce japonaise, et comme ses fleurs sont plus ornementales que celles de ce dernier, il peut être cultivé de préférence à celui-ci, et paraît être plus sûr pour la plantation que *C. speciosa.*



Katsura (*Cercidiphyllum japonicum*).

Catalpa kæmpferi (Catalpa du Japon—Japanese Catalpa).—Le catalpa du Japon n'est pas un arbre aussi ornemental lorsqu'il est en fleurs que le catalpa de l'Ouest; ses fleurs sont jaunâtres, assez petites, cependant ses grandes feuilles en font un spécimen frappant sur la pelouse. En outre il s'est montré plus rustique, à Ottawa, que le catalpa de l'Ouest.

Catalpa speciosa (Catalpa de l'Ouest, Catalpa rustique—Western Catalpa, Hardy Catalpa).—Quelques spécimens de ce catalpa se sont montrés très rustiques à Ottawa; d'autres ont été plus ou moins abîmés par l'hiver, suivant la provenance des sujets. C'est donc une très bonne précaution lorsqu'on se procure des arbres que de rechercher les sujets les plus rustiques. Le catalpa de l'Ouest fait un arbre à pousse rapide, d'aspect très frappant, et ses grandes fleurs blanches et violettes qui s'épanouissent vers la fin de juin sont très belles. Les très grandes feuilles de cet arbre donnent également au feuillage un aspect semi-tropical.

Celtis occidentalis (Micocoulier de Virginie—Hackberry).—Le micocoulier est un arbre indigène qui n'est pas très bien connu. Il pousse à l'état sauvage jusqu'au Manitoba. Lorsqu'il a la place voulue, il fait un arbre étalé, de forme attrayante. Ses feuilles sont un peu semblables à celles de l'orme mais elles sont obliques à la base.

Cercidiphyllum japonicum (Cercidiphylle du Japon, Katsura—Katsura Tree).—Ce bel arbre s'est montré très rustique à Ottawa. Il est proche parent du magnolier mais il n'a pas des fleurs aussi belles. Les feuilles sont en forme de cœur, et comme elles sont assez petites, elles donnent à l'arbre une apparence très légère, que présentent peu de grands arbres. Il a un port largement pyramidal, très branchu. Cet arbre, planté il y a trente-cinq ans, a une hauteur de 44 pieds et un étalage de 43 pieds. Le Katsura est un arbre intéressant et c'est la seule espèce du genre.

Cladrastis lutea (Cladastre ou Cladastre bois jaune—Yellow Wood).—Il est assez surprenant que cet arbre, petit et gracieux, ait été si peu planté dans l'Est du Canada. Il s'est montré tout à fait rustique pendant bien des années à Ottawa. Lorsqu'il est en fleurs pendant la dernière partie de juin, les panicules longues et retombantes des fleurs blanches font un très bel effet. Le feuillage d'un vert clair est également très attrayant. L'arbre rappelle un peu le Laburnum à fleurs blanches. C'est un des meilleurs des petits arbres. Cet arbre, planté il y a trente-cinq ans, a maintenant 32 pieds de haut et couvre 23 pieds.

Cratægus coccinea (Aubépine à fourrés—Thicket Hawthorn).—Il existe bien des espèces d'aubépines rustiques à Ottawa, mais celles dont les fleurs, les feuilles et les fruits sont attrayants comptent parmi les plus utiles. Celle-ci est une espèce indigène, très utile pour les plantations mélangées, et nous la signalons ici parce que l'on peut se la procurer très facilement.

Cratægus crusgalli (Aubépine ergot-de-coq—Cockspur Thorn).—Les feuilles lustrées de cette aubépine en font une espèce très attrayante; elle est très épineuse, de même que toutes les aubépines. L'aubépine ergot-de-coq fait une bonne plante de haie. Cet arbre, planté depuis trente-cinq ans, a une hauteur de 25 pieds et une envergure de 23 pieds.

Cratægus oxyacantha (Aubépine commune ou Epine blanche—English Hawthorn).—Les variétés à fleurs doubles rose et rouge de cette aubépine sont très attrayantes; elles ne sont pas très rustiques à Ottawa, mais on peut en obtenir des fleurs si on les plante dans un endroit protégé.

Elaeagnus angustifolia (Chalef à feuilles étroites—Russian Olive).—Les arbres à feuilles grisâtres ou argentées sont très utiles pour apporter de la variété aux plantations d'ornement et ce petit arbre est l'un des meilleurs pour cela. Comme son nom latin l'indique, il a des feuilles étroites. Cet arbre, planté il y a trente-cinq ans, a 30 pieds de hauteur et couvre 31 pieds.

Euonymus atropurpureus (Fusain ou Bonnet de Prêtre—Wahoo).— Il est difficile de dire si certaines plantes doivent être classées comme petits arbres ou arbrisseaux. Le Wahoo cultivé à Ottawa a peut-être la forme d'un arbre et peut être considéré comme un petit arbre. C'est un très bel arbre à cause de son fruit ornemental qui prend une nuance cramoisie en automne. Ses feuilles ont aussi de belles nuances en automne. Cet arbre a atteint une hauteur d'environ 18 pieds à Ottawa.

Fagus americana (Hêtre d'Amérique—American Beech).—On voit rarement un hêtre indigène sur une pelouse, mais il fait un très beau spécimen lorsqu'il a de la place pour se développer et lorsque la pelouse est grande et que l'on a de la place pour plusieurs gros arbres on devrait en planter au moins un. Le hêtre pourpre, qui est une variété du hêtre d'Europe, meurt jusqu'à la ligne des neiges presque chaque année à Ottawa; il n'est donc pas utile.



Cladraste bois jaune (*Cladrastis lutea*).

Fraxinus americana (Frêne d'Amérique ou Frêne blanc—White Ash). —Cette espèce de frêne est la plus ornementale du genre. L'arbre a un beau port, le feuillage est attrayant toute la saison de végétation, et prend une teinte violette en automne, qui est très agréable. Ce serait un bon arbre de ville, mais les feuilles sont lentes à faire leur apparition et elles tombent assez tôt en automne.

Fraxinus lanceolata (Frêne vert—Green Ash).—Le frêne vert est plus rustique que le blanc, mais tous deux réussissent bien à Ottawa. Le feuillage luisant, vert clair, en fait un arbre utile et attrayant pour une plantation mélangée, mais il n'a pas une forme tout à fait assez bonne comme spécimen individuel.

Gymnocladus dioica (Gymnoclade, Chicot du Canada ou Bonduc—Kentucky Coffee Tree).—Le gymnoclade est une espèce très distincte; elle est utile lorsqu'on a beaucoup de place et que l'on désire avoir une grande variété d'arbres. C'est l'un des arbres du sud qui résistent le mieux au climat d'Ottawa. Cependant, il ne forme que peu de petites branches et il n'est pas beau lorsque les feuilles sont tombées. Il est très frappant tant qu'il est en feuilles. Les longues gousses de semence, très visibles, lui donnent un aspect intéressant. Les feuilles viennent tard et tombent tôt, ce qui est un désavantage. L'arbre planté il y a trente-cinq ans a 37 pieds de hauteur et une envergure de 24 pieds.

Halesia tetraptera (Halésie à quatre ailes—Silverbell).—C'est un petit arbre ou arbrisseau qui n'est pas très rustique à Ottawa, mais qui parfois fleurit bien. Les fleurs blanches, retombantes, en forme de cloche, qui apparaissent au commencement du printemps, en font un très bel objet à cette époque. L'halésie des montagnes, *H. monticola*, n'a pas encore été parfaitement essayée à Ottawa; il est possible qu'elle soit plus rustique que la première.

Hicoria ovata (Caryer ou Noyer ové—Shagbark Hickory).—Le caryer est un arbre à pousse assez lente, mais il fait à la longue un très beau spécimen. Il rappelle par son apparence générale la force du bois pour laquelle il est noté. Son feuillage lustré, vert foncé, lui donne aussi une apparence élégante. Un caryer est toujours apprécié par la famille pour ses noix; il rehausse également l'apparence des terrains. Cet arbre, planté il y a trente-cinq ans, a 45 pieds de hauteur et une envergure de 32 pieds.

Juglans cinerea (Noyer cendré ou Noyer tendre—Butternut).—Le noyer cendré est un très bel arbre lorsqu'il est jeune; plus tard, il n'est pas assez feuillu lorsqu'il est cultivé comme spécimen séparé. On peut cependant le planter sur une grande place; c'est un noyer très apprécié par les enfants, car ses noix ont un goût excellent. Cet arbre, planté il y a environ quarante ans, a 43 pieds de hauteur et un étalage de 47 pieds.

Juglans nigra (Noyer noir—Black Walnut).—Le noyer noir, qui ne convient pas pour les petits endroits, fait un arbre de belle apparence et il réussit très bien dans les sols les plus chauds et les mieux égouttés d'Ottawa.

Juglans sieboldiana (Noyer du Japon—Japanese Walnut).—C'est un arbre étalé, à pousse très rapide, qui fait un superbe spécimen pour la pelouse, mais, de même que chez le noyer noir et le noyer cendré, les feuilles viennent tard et tombent tôt. Cependant, sur les grands terrains, c'est un arbre utile, plus attrayant que le noyer noir ou le noyer cendré à cause de son feuillage plus abondant. Ses noix ne sont pas aussi bonnes que celles du noyer cendré. Cet arbre, planté il y a trente-cinq ans, a 37 pieds de hauteur et couvre 51 pieds.

Liriodendron tulipifera (Tulipier de Virginie, ou Tulipier ou Tulipier en arbre—Tulip Tree).—Quoique indigène dans le sud-ouest de l'Ontario, ce bel arbre n'est pas très satisfaisant à Ottawa; il meurt dans les hivers rigoureux, mais le feuillage est ornemental; si on a la place nécessaire, on pourra planter cet arbre dans un endroit assez abrité, afin d'avoir des effets variés sur la pelouse.

Magnolia acuminata (Magnolier acuminé—Cucumber Tree).—Le magnolier se montre rustique à Ottawa lorsqu'on le fait venir de la limite nord de son habitat. Sans être très ornemental, c'est un spécimen intéressant, car c'est le seul magnolier qui se soit montré rustique. Ses fleurs ne sont pas aussi apparentes que celles de la plupart des magnoliers, elles sont verdâtres, teintées de jaune, et elles ne se voient pas à distance. Cet arbre, planté il y a trente-cinq ans, a 30 pieds de hauteur.

Malus baccata (Pommier de Sibérie—Siberian Crab).—Le pommier ou "pommetier" de Sibérie, à cause de sa grande rusticité et de sa floraison abondante, est un arbre d'ornement précieux, et lorsqu'on désire avoir un arbre d'une des variétés cultivées de pommetiers pour fins culinaires, on pourrait très bien planter l'une des meilleures de ces variétés, comme le Transcendant et le Hyslop, et l'on aura ainsi un arbre utile et ornemental à la fois. C'est une espèce très ornementale par ses fleurs et par ses fruits. Cet arbre, planté il y a trente-cinq ans, a 28 pieds de hauteur et couvre 40 pieds.



Pommier Bechtel (*Malus ioensis plena*).

Malus ioensis plena (Pommier Bechtel—Bechtel Crab).—Le pommier Bechtel, un petit arbre rustique, est l'un des plus beaux lorsqu'il est en fleurs. Cet arbre fleurit plus tard que la plupart des pommetiers ou des pommiers, et c'est généralement pendant la dernière semaine de mai ou au commencement de juin qu'il présente la plus belle apparence à Ottawa. Ses fleurs sont grosses et doubles; elles ont une nuance délicate de rose et un parfum exquis qui les placent parmi les fleurs les plus agréables. L'arbre n'est pas très ornemental après qu'il a fleuri; il doit donc être planté dans un endroit où il ne sera pas très en vue après la floraison mais où il fera le plus d'effet lorsqu'il est en pleines fleurs. Il ne forme pas de fruits.

Malus niedzwetskyana (Pommier à veines rouges—Redvein Crab).—Ce pommier ou pommetier remarquable s'est montré rustique à Ottawa; c'est un bon arbre d'ornement. Les feuilles sont pourpre rougeâtre, les fleurs pourpre rosâtre et les pommes, sans être utiles comme pommes à couteau, sont très intéressantes, parce que la chair est fortement veinée de violet rougeâtre. Le port de cet arbre n'est pas très bon; on ne doit donc le planter que là où le feuillage et les fleurs se voient mais où l'arbre lui-même n'est pas très apparent.

Phellodendron amurense (Phellodendron de l'Amour—Amur Cork Tree).—Cet arbre s'est montré rustique à Ottawa; il est intéressant et d'une assez belle apparence; il rappelle un peu le marronnier noir par la feuille.

Phellodendron sachalinense (Phellodendron du Sakhalien—Sakhalin Cork Tree).—Arbre plus beau que le précédent, et très utile pour la plantation quand on fait une collection d'espèces rustiques.

Platanus occidentalis (Platane d'occident ou d'Amérique—American Plane Tree).—Le platane d'Europe est très employé pour la plantation en bordure de rues dans quelques-unes des grandes villes anglaises et européennes et dans certaines parties des Etats-Unis, mais cette espèce n'est pas rustique à Ottawa. Cependant, le platane d'Amérique est assez rustique, quoiqu'il gèle quelquefois aux pointes, et l'espèce du Colorado est aujourd'hui un arbre d'apparence frappante et d'une taille considérable. Ses feuilles sont grandes, et quoiqu'elles fassent leur apparition très tard, car cet arbre est l'un des derniers à se couvrir de feuilles à Ottawa, il éveille beaucoup d'intérêt, rehaussé encore par la chute naturelle de l'écorce. Cet arbre, planté il y a trente-cinq ans, a 48 pieds de hauteur.

Populus angustifolia (Peuplier à feuilles étroites—Narrow-Leaf Cottonwood).—Ce peuplier indigène fait un beau spécimen pour la pelouse. On pourrait ne pas le prendre pour un peuplier à distance, si on ne le connaissait pas, car ses feuilles étroites ont un aspect très singulier pour un peuplier.

Populus eugenei (Peuplier de la Caroline—Carolina Poplar).—Le peuplier de la Caroline a plusieurs noms scientifiques; celui que l'on emploie ici est celui mentionné dans " Standardized Plant Names ". Ce beau peuplier, feuillu, à pousse vigoureuse, a été très employé dans l'Est de l'Amérique où l'on désire avoir un arbre à pousse rapide. On suppose que c'est un hybride. Le peuplier de l'Est, *Populus deltoides, var. monilifera,* est souvent appelé peuplier de la Caroline, mais ce n'est pas un arbre aussi ornemental que *P. eugenei.*

Populus nigra italica (Peuplier de Lombardie—Lombardy Poplar).—Le peuplier de Lombardie est trop bien connu pour qu'il soit nécessaire de le décrire ici. C'est un arbre des plus utiles pour accentuer certains effets dans le paysage; sa forme dressée, élevée, est très visible partout où il pousse. Au centre d'un groupe, comme spécimen séparé, placé au bout ou en arrière d'un bâtiment pour lui donner l'effet d'une tour, il aide à donner du caractère à la vue. Il est très utile aussi pour couvrir les cheminées et les murs peu intéressants.

Populus petrowskyana (Peuplier de Russie—Russian Poplar).—Ce peuplier de Russie s'est montré le plus satisfaisant des nombreuses espèces et variétés russes à l'essai. C'est un arbre très rustique, à pousse rapide et qui a une apparence propre et attrayante.

Prunus maacki (Cerisier de l'Amour—Amur Cherry).—C'est un cerisier très rustique; l'arbre ressemble quelque peu à un très gros spécimen de cerisier à grappes et les grappes de fleurs rappellent également le cerisier à grappes. L'arbre est recouvert de ses fleurs au printemps et il fait alors beaucoup d'effet. C'est un arbre utile sur de grands terrains, où l'on désire avoir des effets de fleurs frappants. Cet arbre, planté il y a trente-cinq ans, a 41 pieds de hauteur.

Prunus padus albertsi (Cerisier d'Albert—Albert Bird Cherry).—Une forme très attrayante et rustique du cerisier d'Europe avec de grandes grappes de fleurs très nombreuses. Ressemble beaucoup au cerisier à grappes mais il est plus grand et a une floraison plus abondante.

Quercus imbricaria (Chêne imbriqué—Shingle Oak).—Ce chêne fait un petit arbre à Ottawa et il est généralement très rustique. Le feuillage n'est pas denté ou coupé comme celui de la plupart des chênes, mais les feuilles sont entières, de sorte que l'on ne le prend pas toujours pour un chêne. Les feuilles sont lustrées, d'un beau vert. C'est un spécimen intéressant pour la pelouse, mais il devrait être très utile lorsqu'on désire avoir un effet de laurier dans un bosquet d'arbustes, car il ressemble beaucoup au laurier. Il fait également une belle plante de haie.



Groupe attrayant de peupliers de Lombardie.

Quercus palustris (Chêne des marais—Pin Oak).—Ce chêne n'est pas aussi bien venu à Ottawa que le chêne rouge, mais il y a au moins un spécimen qui est tout ce que l'on peut désirer. Cependant, lorsque l'on peut douter qu'il

réussisse, on fera bien de planter le chêne rouge. Le chêne des marais, par son feuillage plus petit et plus découpé, a une apparence plus attrayante que le chêne rouge, et ses feuilles prennent une couleur très vive en automne. Cet arbre, planté il y a trente-cinq ans, a 41 pieds de hauteur.

Quercus rubra (Chêne rouge—Red Oak).—Le chêne rouge est un arbre très satisfaisant. Il a une pousse relativement rapide, par comparaison à quelques-uns des chênes; il pousse presque aussi vite que l'érable à sucre. Il fait un arbre étalé, de forme attrayante, son feuillage est très ornemental pendant l'été et à l'automne il prend un coloris rouge très frappant. Disons aussi que les feuilles restent sur les arbres un mois ou plus après que la plupart des autres



Chêne rouge (*Quercus rubra*).

arbres ont perdu les leurs. A tout prendre, c'est l'un des arbres les plus utiles pour la plantation lorsqu'on désire avoir un grand arbre d'ornement. C'est aussi un bon arbre de rue, mais il lui faut beaucoup de place. Cet arbre, planté il y a trente-cinq ans, a 49 pieds de hauteur et une envergure de 53 pieds.

Rhus typhina (Sumac de Virginie—Staghorn Sumac).—Ce sumac se voit généralement sous forme d'arbrisseau, car il bourgeonne abondamment et il ne dure pas en général aussi longtemps qu'un arbre. C'est un arbre très utile pour la plantation dans un endroit sec ou accidenté, pour couvrir le sol, car il est attrayant en été, et au commencement de l'automne ses feuilles prennent des teintes très brillantes, embellissant beaucoup le paysage.

Robinia pseudoacacia (Robinier commun—Common Locust).—Le robinier est un très bel arbre pour la forme, le feuillage et la fleur; il pousse rapidement. Il a quelques défauts, cependant, et comme il en existe beaucoup d'espèces, ce n'est pas celui-là que nous recommandons pour la plantation géné-

rale. Son défaut, c'est qu'il a beaucoup d'épines, qu'il est très sujet aux attaques des perce-bois et que beaucoup de rejetons poussent de semences éparpillées sur une grande étendue; il devient ainsi un fléau. Les drageons causent aussi parfois des ennuis.

Salix alba x fragilis (Saule blanc fragile ou Saule pleureur de Niobé —Niobe Weeping Willow).—Cet arbre paraît être identique au saule pleureur doré cultivé à Ottawa; c'est l'un des meilleurs arbres pleureurs.

Salix blanda (Saule pleureur du Wisconsin—Wisconsin Weeping Willow).—Le saule pleureur du Wisconsin est satisfaisant à Ottawa, mais il n'a pas une apparence aussi attrayante que le saule pleureur doré ou le saule de Niobé.



Ch£ne imbriqué (*Quercus imbricaria*).

Salix pentendra (S. laurifolia) (Saule à cinq étamines—Laurel Willow). —Le saule à feuilles de laurier est un arbre d'ornement à pousse rapide, très utile sur les grands terrains. Il devient un grand arbre et ses feuilles sont vert foncé lustré, il rappelle le laurier. C'est l'un des saules qui a la meilleure apparence. Il est parfois défiguré à Ottawa par des araignées rouges. Cet arbre, planté il y a vingt-cinq ans, a cinquante-deux pieds de hauteur.

Salix vitellina pendula (Saule pleureur doré—Golden Weeping Willow).—C'est le saule pleureur le plus satisfaisant et le plus beau de tous ceux que nous avons à Ottawa. Son port gracieux, son écorce jaune, le rendent très ornemental. Il devient un grand arbre.

Sorbus aucuparia (Sorbier des oiseleurs d'Europe ou Arbre aux grives—European Mountain Ash).—Le sorbier des oiseleurs est l'un des

meilleurs parmi les petits arbres d'ornement. Il a une pousse rapide, une forme gracieuse et présente un très beau coup d'œil lorsqu'il est en fleurs ou en fruits. Les baies restent belles tout l'hiver lorsqu'elles ne sont pas mangées par les oiseaux. Lorsque la place est limitée et qu'on ne peut planter qu'un petit nombre d'arbres, on devrait choisir celui-ci. Parfois cependant, il est affecté par les perce-bois, par la maladie bactérienne et par les insectes qui sucent la sève, mais même avec ces contrariétés, il mérite bien d'être planté. Cet arbre, planté il y a trente-cinq ans, a 38 pieds de hauteur et couvre 40 pieds.

Sorbus decora (Sorbier d'ornement—Showy Mountain Ash).—Il y a trois espèces indigènes de sorbiers, *S. americana, S. sambucifolia* et *S. decora*; ce dernier est le plus ornemental de tous. Il soutient très avantageusement la comparaison sous ce rapport avec le sorbier des oiseleurs d'Europe et il est plus rustique que ce dernier; cependant, cela n'est pas important, sauf pour les provinces des Praries. Le fruit de cette espèce indigène mûrit avant le fruit de l'espèce européenne et les arbres sont bientôt dégarnis par les oiseaux au cours de leurs migrations. Si l'on désire avoir des fruits qui restent plus longtemps, il vaut donc mieux planter l'espèce européenne, qui est un plus grand arbre. Cet arbre, planté il y a trente-cinq ans, a 39 pieds de hauteur et couvre 32 pieds.

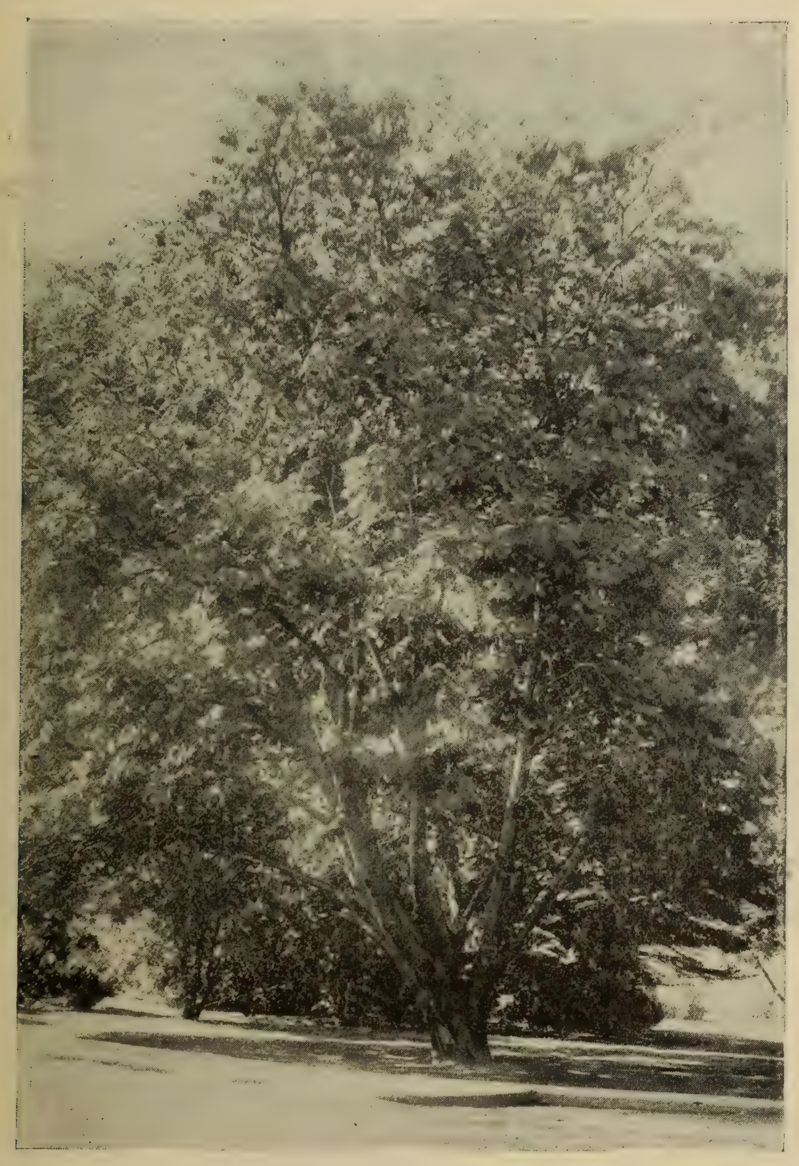


Saule pleureur de Niobé.

Sorbus pekinensis (Sorbier des oiseleurs de Chine—Chinese Mountain Ash).—Une espèce étroitement apparentée au *S. americana*, à fruits rosâtres, faisant un contraste intéressant avec l'espèce à fruits écarlates.

Syringa japonica (Lilas du Japon—Japanese Tree Lilac).—C'est là un petit arbuste, très satisfaisant, car il fleurit tard; il est grand et fait un bel effet

sur la pelouse lorsqu'il est en fleurs vers la fin de juin. Il porte une masse de fleurs blanc crème qui, cependant, n'ont pas le parfum du lilas commun. Les arbres de la ferme expérimentale à Ottawa, plantés depuis trente-cinq ans, ont plus de 20 pieds de hauteur. Le lilas de Mandchourie ou lilas de l'Amour, *Syringa amurensis,* lui ressemble beaucoup. Cet arbre, planté il y a trente-cinq ans, a 21 pieds de hauteur et un étalage de 24 pieds.



Sorbier des oiseleurs d'Europe (*Sorbus aucuparia*).

Tilia americana (Tilleul d'Amérique ou Bois Blanc—American Linden). —Le tilleul américain est un grand arbre indigène étalé, d'un très bel effet sur les grands terrains. Il ne convient pas aussi bien dans les endroits où l'espace est limité à cause de sa pousse étalée. Le feuillage est souvent défiguré par les insec-

tes, ce qui est un peu contre ce tilleul lorsqu'on est limité à un petit nombre d'arbres. Cet arbre, planté il y a trente-cinq ans, a une hauteur de 40 pieds.

Tilia cordata (Tilleul européen à petites feuilles—Little Leaf European Linden).—C'est là le plus beau des tilleuls européens à cause de ses petites feuilles et de sa forme gracieuse. Il s'est montré rustique jusqu'ici à Ottawa.

Tilia platyphillos (Tilleul européen à grandes feuilles—Big Leaf European Linden).—Cette espèce européenne est bien venue à Ottawa, mais elle ne paraît pas meilleure que le tilleul indigène d'Amérique et elle ne vit pas aussi longtemps. La variété *vitifolia* est plus attrayante que cette espèce.



Pommier de Sibérie (*Malus baccata*).

Tilia vulgaris (Tilleul commun—Common Linden).—Le tilleul commun réussit très bien à Ottawa comme arbre relativement jeune mais il ne peut pas arriver à un grand âge. Il vaut mieux compter sur le tilleul d'Amérique.

Ulmus (Orme d'Europe—European Elm).—En général, les ormes d'Europe ne se sont pas montrés satisfaisants à Ottawa. Ils continuent à pousser trop tard, jusqu'à ce que la saison soit bien avancée et ils se fendent sous l'action des gelées ou meurent. L'orme pleureur Camperdown vient assez bien cependant.

Ulmus americana (Orme d'Amérique—American Elm).—Ce bel arbre gracieux est trop bien connu pour qu'il ait besoin de commentaires. Les gros spécimens de l'orme américain attirent toujours l'attention dans l'Est du Canada et aux Etats-Unis. Cet orme fait un bel arbre d'avenue et il devrait être placé

à espacements d'au moins cinquante pieds dans la rangée pour faire le meilleur effet. Il pousse très rapidement et lorsqu'il est planté plus rapproché dans la rangée, les arbres se rejoignent en un petit nombre d'années. Planté à 40 pieds d'espacement en 1888, les arbres, dans une avenue de la ferme expérimentale à Ottawa, s'entrecroisent déjà depuis plusieurs années. Il ne faut pas les planter dans les rues étroites ou tout près des maisons, car les racines s'étendent sur de longues distances et peuvent endommager les bâtiments. Cet arbre, planté il y a trente-huit ans, a 72 pieds de hauteur et un étalage de 70 pieds.

Ulmus pumila (Orme nain d'Asie—Dwarf Asiatic Elm).—C'est là un petit arbre à pousse rapide et à petites feuilles qui fait un spécimen assez gracieux; il fait aussi un bel effet lorsqu'il y a de la place pour de petits arbres autres que ceux qui ont des fleurs visibles.

Ulmus racemosa (Orme des rochers—Rock Elm).—Cet orme est un bel arbre à aspect robuste; il mérite une place sur les grands terrains. Les branches retombantes assez courtes, l'écorce semblable à du liège sont ses deux caractéristiques. Cet arbre, planté il y a trente-cinq ans, a une hauteur de 45 pieds.

AUTRES ARBRES À FEUILLES DÉCIDUES QUI SONT DES CONIFÈRES

Il y a deux arbres à feuilles décidues qui sont conifères et qui méritent d'être mentionnés ici, car tous deux sont utiles.

Gingko biloba (Gingko bilobé ou Arbre aux quarante écus—Maidenhair Tree).—Ce n'est pas là un conifère à feuilles toujours vertes, mais c'est un arbre dont l'aspect est si frappant et si attrayant qu'il devrait être planté beaucoup plus généralement qu'il ne l'est. (Voir page 24.)

Larix europaea (Mélèze d'Europe—European Larch).—Ce mélèze s'est montré très satisfaisant à Ottawa. (Voir page 25.)

LES DIX MEILLEURS PETITS ARBRES POUR L'ONTARIO

Acer ginnala—Erable de l'Amour.
Amelanchier lævis—Amélanchier des Alléghanys.
Catalpa hybrida—Catalpa hybride.
Cladrastris lutea—Cladastre Bois-jaune.
Cratægus coccinea—Aubépine.
Malus baccata—Pommier de Sibérie.
Malus ioensis plena—Pommier Bechtel.
Aesculus glabra—Marronnier de l'Ohio.
Sorbus aucuparia—Sorbier européen des oiseleurs.
Syringa japonica—Lilas du Japon.

LES DIX MEILLEURS GRANDS ARBRES POUR L'ONTARIO

Acer platanoides schwedleri—Erable de Schwedler.
Acer saccharinum wieri—Erable argenté, ou de Wier.
Acer saccharum—Erable à sucre.
Betula alba laciniata—Bouleau blanc à feuilles laciniées.
Cercidiphyllum japonicum—Cercidiphylle du Japon.
Fagus americana—Hêtre d'Amérique.
Populus eugenei—Peuplier de Caroline
Quercus rubra—Chêne rouge.
Tilia americana—Tilleul d'Amérique.
Ulmus americana—Orme d'Amérique.

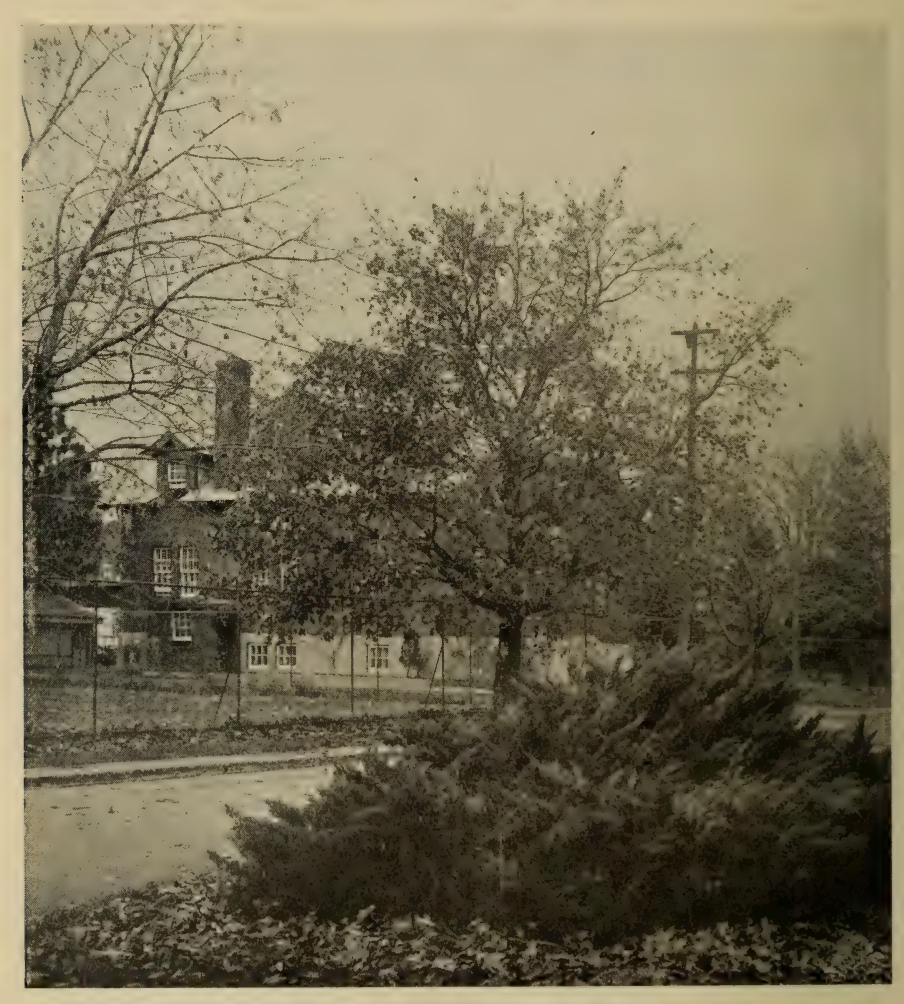
On pourrait ajouter à cette liste les conifères Gingko biloba (Gingko bilobé) et Larix europaea (Mélèze d'Europe).

Meilleurs conifères rustiques à Ottawa

Beaucoup d'espèces superbes de conifères sont indigènes au Canada et l'on sait, du reste, qu'il existe dans notre pays de grandes étendues de forêts de conifères. On a constaté également que beaucoup d'espèces attrayantes, venant

d'autres pays, réussissent fort bien, et cependant l'emploi de conifères pour obtenir des effets de paysage est encore restreint. Ce manque d'intérêt dans la culture de ces beaux arbres s'explique peut-être par le fait que les Canadiens les connaissent trop bien à l'état sauvage.

La grande beauté du pin blanc est toujours frappante; sa taille majestueuse, son contour gracieux, qu'il soit cultivé séparément sur la pelouse et revêtu de branches jusqu'à terre ou qu'il soit massé par groupes d'arbres, montrant leurs troncs droits et élevés, font le plus bel effet, et ce n'est là qu'une des nombreuses espèces attrayantes que l'on peut cultiver avec succès à Ottawa et dans toutes les localités où le climat est assez semblable à celui d'Ottawa.



Genévrier sabine (*Juniperus sabina*).

Les conifères sont très utiles en supprimant la nudité des paysages d'hiver canadiens. Ils apportent une note de gaieté bien nécessaire et il existe de bonnes variétés naines que l'on peut cultiver très près de la maison. Parmi les conifères à feuilles larges que l'on emploie à la place de conifères réguliers sur la côte ouest du Canada et dans quelques autres pays, il en est quelques-uns qui sont rustiques dans l'Est du Canada. On ne saurait trop insister également sur les services que rendent les conifères comme brise-vents. C'est peut-être dans les

provinces des Prairies, où il n'existe pas de brise-vents naturels, que leur utilité sous ce rapport est le plus appréciée, mais partout où les vents sont violents et les froids rigoureux, ils fournissent un abri très apprécié par l'homme et les animaux.

Quelques-unes des meilleures haies sont faites de conifères toujours verts. Ils aident à adoucir la dureté des lignes autour d'une maison que l'hiver canadien fait ressortir à un point si excessif lorsqu'il n'y a pas d'arbres toujours verts aux alentours.

Beaucoup d'espèces et de variétés de conifères ont été éprouvées à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, depuis que la première plantation a été faite, il y a quelque trente-sept ans. Une forte proportion de ces arbres s'est montrée rustique et il est vivement à regretter que le cyprès gracieux de Lawson, dont il existe des variétés si attrayantes, ne soit pas rustique dans l'Est du Canada, pas plus que le cèdre du Liban, le cèdre Deodar, le pin rouge, le séquoia et beaucoup de belles épinettes et de beaux sapins qui réussissent si bien le long de la côte de la Colombie-Britannique. Mais on trouvera cependant beaucoup de beaux arbres d'ornement dans la liste suivante des meilleurs conifères qui sont rustiques à Ottawa.



Epinette du Colorado, Pin noir d'Autriche et Thuya pyramidal—Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Abies balsamea (Sapin baumier—Balsam Fir).—Le feuillage vert sombre et luisant du sapin baumier donne à cet arbre beaucoup d'attrait lorsqu'il est jeune; ceux qui désirent avoir des arbres d'ornement pendant de longues années feront bien cependant de ne pas le planter, car nous avons constaté à Ottawa que cet arbre perd sa beauté après la vingtième année; il paraît déchiqueté et devient même si laid qu'on est obligé de l'enlever. Sa place est comme arbre temporaire parmi d'autres arbres.

Abies concolor (Sapin concolore, ou Sapin blanc—White or Silver Fir).—Le sapin blanc, qui parfois perd ses bourgeons terminaux, a bien réussi à Ottawa. On le confond souvent de loin avec l'épinette du Colorado, car ses

formes les plus bleues sont presque aussi bleues, sinon tout aussi bleues que cette espèce. Cet arbre a un contour plus agréable que celui de l'épinette du Colorado.

Abies lasiocarpa (Sapin des Alpes—Alpine Fir).—Cet arbre est plus compact que le sapin baumier. Il semble, d'après ce que nous avons pu constater à Ottawa, qu'il garde sa beauté plus longtemps que ce dernier. Il est indigène aux Montagnes Rocheuses et sa rusticité varie beaucoup, suivant les espèces. Il est important de ne planter que des arbres qui viennent d'endroits où les conditions de climat sont très semblables à celles de l'Est du Canada.

Abies sibirica (Sapin de Sibérie—Siberian Fir).—Comme le sapin baumier, c'est lorsqu'il est jeune que cet arbre est le plus attrayant mais comme il est rustique et qu'il a une apparence plus distincte que le sapin baumier, il mérite d'être planté comme arbre temporaire lorsqu'on a assez de place pour une collection de conifères.

Gingko biloba (Gingko bilobé ou Arbre aux quarante écus—Maidenhair tree).—Ce n'est pas là un conifère à feuilles persistantes, mais c'est un arbre si frappant et si beau qu'il mérite d'être planté beaucoup plus généralement qu'il ne l'est aujourd'hui. Les feuilles rappellent la fougère de la Vierge. Son aspect est très agréable à cause de son feuillage remarquable, en forme d'éventail, mais sans cependant être très gracieux, à cause de sa pousse plutôt dressée. C'est un arbre à pousse assez lente, mais on l'emploie cependant comme arbre d'avenue dans quelques endroits des Etats-Unis où il produit de très beaux effets. Il est très rustique à Ottawa, où les arbres de cette espèce ont atteint aujourd'hui une hauteur d'environ 35 pieds.

Juniperus communis (Genévrier commun—Common Juniper).—Il existe beaucoup de variétés de genévriers, mais l'espèce la plus satisfaisante est la variété *depressa,* indigène dans l'Est du Canada. Ce genévrier, comme le genévrier sabine, a une pousse basse; il est utile pour recouvrir les talus ou pour la plantation sur des sols accidentés, secs, pierreux, où l'on désire avoir une couverture de conifères. Il existe une variété à feuilles d'or, *aurea,* qui fait un contraste assez agréable. Si cet arbre était rustique à Ottawa, les espèces dressées du genévrier commun, savoir les espèces irlandaises et suédoises, var. *suecica* et var. *hibernica,* mériteraient d'être employées, car elles sont fort attrayantes mais les pointes de la végétation de l'année précédente sont si souvent détruites par l'hiver et défigurent les plantes à tel point qu'elles ne sont pas satisfaisantes. Le genévrier de Suède s'est montré un peu plus rustique que le genévrier d'Irlande.

Juniperus rigida (Genévrier raide—Needle Juniper).—Le genévrier raide ou genévrier du Japon est l'une des espèces les plus gracieuses. Les pointes des branches sont retombantes, quoique à pousse dressée. Le feuillage est vert jaunâtre et l'arbre entier a une apparence très distincte. Planté en 1896, il a aujourd'hui une hauteur d'environ douze pieds à la ferme expérimentale centrale.

Juniperus sabina (Genévrier sabine—Savin).—C'est là un genévrier indigène très utile. C'est une espèce à pousse basse, traînante, dont il existe plusieurs variétés. C'est pour recouvrir les talus ou pour la plantation en masse en d'autres endroits qu'elle est le plus utile. Les variétés *capressifolia* et *tamariscifolia* sont deux des meilleures et leur hauteur varie de quelques pouces à trois ou quatre pieds.

Juniperus virginiana (Genévrier de Virginie ou Cèdre rouge—Red Cedar).—C'est un arbre indigène mais dont le feuillage a une couleur terne, et c'est pourquoi il n'est pas très satisfaisant pour fins d'ornement. Il y a cependant la variété *elegantissima* dont le feuillage a des pointes jaunes qui la rendent très attrayante. Elle a également une forme plus gracieuse que ce type. Une autre

bonne variété est la *Schottii,* dont les feuilles sont d'un vert plus clair que cette espèce.

Larix dahurica (Mélèze de Dahurie—Dahurian Larch).—Le mélèze de Dahurie est très différent des trois autres espèces notées ici. Il a une pousse très étalée, formant ainsi un grand contraste avec l'espèce européenne, qui a une forme pyramidale. Il vaut bien la peine d'être planté lorsqu'on a la place pour avoir une bonne collection de conifères. Sa pousse est plutôt lente.

Larix europaea (Mélèze d'Europe—European Larch).—Ce mélèze s'est montré très satisfaisant à Ottawa. Les arbres qui ont été plantés il y a trente-six ans sont encore en très bon état. C'est un arbre à pousse rapide, de forme pyramidale et quelque peu retombante.

Larix laricina (Mélèze d'Amérique ou tamarack—American Larch, Tamarack).—Ce n'est pas là un aussi bel arbre d'ornement que le mélèze d'Europe ou du Japon et cependant le mélèze d'Amérique mérite bien d'être planté dans une plantation mélangée. Il est surtout utile pour les districts les plus froids, à cause de sa grande rusticité.

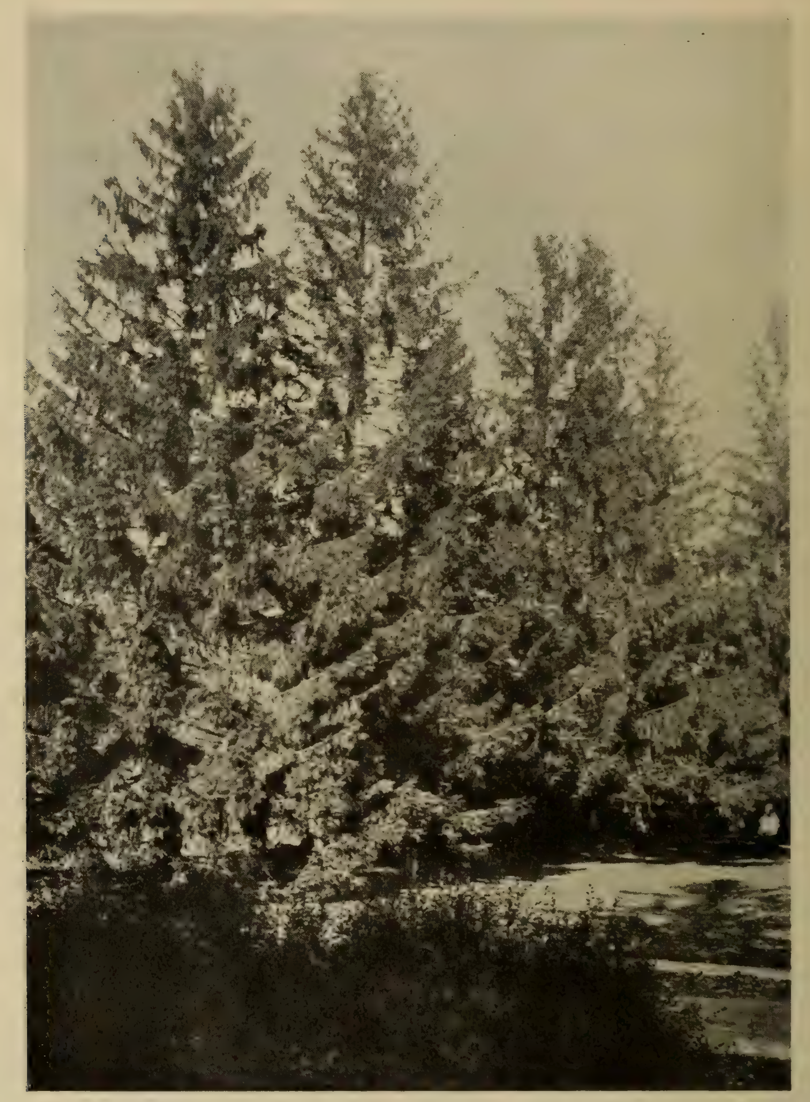
Larix leptolepis (Mélèze du Japon—Japanese Larch).—Le mélèze du Japon est bien venu à Ottawa. Il a une pousse plus étalée que le mélèze d'Europe et un aspect très différent.

Picea canadensis (Epinette blanche, Epicéa du Canada—White Spruce).—L'épinette blanche se plaît sur la plus grande partie du Canada. On la trouve à l'état sauvage depuis la côte de l'Atlantique en remontant vers l'ouest jusqu'aux Montagnes Rocheuses. La couleur du feuillage varie beaucoup; quelques espèces ont une couleur très bleue, presque aussi bleue que l'épinette du Colorado, et une forme plus agréable que cette variété. C'est surtout dans les Provinces des Prairies, où le nombre d'espèces d'arbres toujours verts rustiques est le plus limité, qu'elle rend le plus de services. Malheureusement, cette espèce est sujette aux attaques du pou à gale de l'épinette et du ver du bouton, qui la défigurent complètement à moins qu'on ne puisse les maîtriser.

Picea excelsa (Epicéa élevé, Sapin blanc du Nord, Epinette de Norvège—Norway Spruce).—L'épinette de Norvège est depuis bien des années l'épinette la plus appréciée pour la plantation au Canada, soit comme ornement, soit comme brise-vent. C'est un arbre à pousse très rapide et cette faculté, de même que sa forme gracieuse, en fait bientôt un objet très attrayant sur la pelouse, ou ne tarde pas à protéger lorsqu'il est employé comme brise-vent. La variété *pyramidata* a une forme pyramidale; elle fait un très bel arbre, plus compact que l'épinette de Norvège, et est très utile comme arbre séparé sur la pelouse. Les variété pendantes ou retombantes sont attrayantes lorsqu'elles sont jeunes, mais elles sont portées à devenir déchiquetées avec le temps. Quelques-unes des meilleures des espèces naines ou semi-naines, dont il y a un bon nombre, sont les *compacta, Remontii, Clanbrasiliana* et *pygmœa.*

Picea engelmanni (Epicéa ou Epinette d'Engelmann—Engelmann Spruce).—L'épinette d'Engelmann ressemble quelque peu à l'épinette du Colorado et à l'épinette blanche. Elle a une forme plus agréable que l'épinette du Colorado car elle est tout à fait pyramidale. Quelques-unes des espèces les plus bleues soutiennent favorablement la comparaison avec cette dernière. Comme l'épinette du Colorado, cette espèce, lorsqu'elle est jeune, est bien revêtue de branches jusqu'à terre, et elle est restée à Ottawa pendant une trentaine d'années, après quoi les branches sont mortes à partir du sol, quoique les arbres fussent en plein soleil.

Picea omorika (**Epicéa, Sapinette ou Epinette de Serbie—Serbian Spruce**).—Cette épinette est encore peu connue au Canada. C'est cependant l'une des espèces ornementales les plus rustiques, que l'on ne devrait pas laisser de côté lorsqu'on plante plusieurs espèces. Elle a une pousse assez lente mais le contraste de couleur entre les différents côtés des feuilles la rend très attrayante; un côté de la feuille est vert foncé et lustré et l'autre côté a des raies blanches.



Groupe d'épinettes de Norvège (*Picea excelsa*).

Picea pungens (**Epicéa piquant ou Epinette du Colorado—Colorado Spruce**).—Ce sont les espèces bleues de cette épinette qui l'ont fait si bien connaître, car elle n'a pas une forme très attrayante, étant assez raide, mais les feuilles bleu d'acier de la variété *glauca* et de la forme que l'on appelle *Kosteriana* plaisent à la plupart des gens. Cet arbre garde une très belle apparence à Ottawa pendant vingt-cinq à trente ans après la plantation, puis le feuillage,

sur la plupart des sujets, commence à mourir à partir de terre, si bien qu'au bout de quelques années l'arbre est défiguré à tel point qu'on est obligé de l'enlever. C'est là un point que l'on fera bien de prendre en considération en plantant, afin de ne pas laisser un trop grand vide lorsqu'on est obligé d'enlever les arbres. Cette espèce vient bien dans les Provinces maritimes. Lorsqu'on achète de ces épinettes, on devrait demander la forme bleue, car il y a une forte proportion de formes vertes parmi les arbres obtenus par voie de semis. Le meilleur moyen d'obtenir des spécimens bleus est d'acheter des petits arbres de semis mélangés, de les cultiver pendant quelques années et de planter ceux qui sont les plus bleus. Ils poussent lentement, cependant.



Pin Mugho (*Pinus montana mughus*).

Picea schrenkiana (Epicéa ou Epinette de Schrenk—Schrenk Spruce). —C'est là une espèce rustique attrayante, quoique le feuillage soit assez terne; elle doit être plantée partout où il y a une collection d'arbres toujours verts, car elle est très distincte.

Pinus cembra (Pin cembro ou alvies, auvier—Swiss Stone Pine).— Ce pin est très attrayant quoiqu'il ait une pousse lente. Son feuillage est très semblable à celui du pin blanc mais il a une pousse dressée, qui convient très bien pour une situation où l'on désire avoir un arbre toujours vert qui ne prenne pas beaucoup d'espace. Trente-cinq ans après la plantation, un spécimen à Ottawa n'a que six pieds de largeur à la base et dix-neuf pieds de hauteur.

Pinus contorta latifolia (Pin lodge-pole—Lodge-pole Pine).—Il existe, dans l'Est du Canada, plusieurs pins rustiques qui font de meilleurs arbres d'ornement que le pin lodge-pole et cependant ce dernier s'est montré très satisfaisant comme arbre d'ornement dans les provinces des Prairies, du moins lorsqu'il est jeune, car il est plus attrayant alors que le pin gris, *Pinus Banksiana*.

Pinus koraiensis (Pin de Corée—Korean Pine).—Cet arbre est très bien venu à Ottawa et s'est montré assez rustique. Il rappelle le pin blanc par le feuillage mais il est plus foncé. Il a une pousse plus compacte, plus lente. Un arbre planté à Ottawa en 1896 a maintenant environ vingt-un pieds de hauteur. Il a un aspect attrayant et l'on devrait en planter un plus grand nombre pour fins d'ornement.



Sapin de Douglas (*Pseudotsuga douglasi*).

Pinus montana mughus (Pin Mugho, Pin à crochets—Mugho Pine).—Le pin Mugho ou pin nain des montagnes est l'une des espèces rustiques les plus utiles. Il a une pousse broussailleuse et il est excellent comme arbre séparé ou pour des effets en masse. Les arbres plantés il y a trente ans ou plus ont aujourd'hui 19 pieds de hauteur et 28 pieds de front.

Pinus nigra var. austriaca (Pin laricio ou pin noir d'Autriche—Austrian Pine).—Le pin d'Autriche est peut-être, après le pin blanc, le pin rustique le plus ornemental. Il n'est pas aussi gracieux que le pin blanc. Les feuilles n'ont pas non plus une couleur aussi attrayante mais il fait un spécimen excellent pour les plantations séparées ou en groupes sur la pelouse. C'est l'un des pins

qui se transplantent le plus facilement et il réussit bien dans des conditions très pénibles de sécheresse ou de pauvreté du sol.

Pinus ponderosa (Pin à bois lourd, Pin jaune de l'Ouest—Western Yellow Pine).—Cet arbre est encore plus attrayant que le pin d'Autriche, surtout lorqu'il est jeune. Il a des feuilles d'un vert glauque, quelque peu tordues, qui poussent par groupes de trois. Il a un effet massif lorsqu'il est jeune et aussi plus tard, et il mérite bien d'être planté lorsqu'on a assez de place pour mettre plusieurs pins. Il pousse à l'état sauvage dans les districts secs de la Colombie-Britannique.

Pinus resinosa (Pin rouge—Red Pine).—Le pin rouge est une espèce indigène, qui ressemble quelque peu au pin d'Autriche, mais il ne s'est pas montré aussi décoratif que celui-ci, car il s'ouvre trop au bout de quelques années pour garder un aspect attrayant.

Pinus strobus (Pin Weymouth, Pin du Lord ou Pin blanc—White Pine).—On devrait avoir un ou plusieurs pins blancs autour de toute maison qui a autour d'elle une étendue suffisante pour planter quelques arbres, et cette espèce indigène n'est surpassée par aucune des autres qui sont assez rustiques pour être cultivées dans l'Est du Canada. Elle est mieux connue comme arbre de charpente que comme arbre d'ornement, mais lorsqu'il y a assez de place pour que ses branches latérales se développent bien, elle fait l'un des arbres toujours verts les plus gracieux. Ses feuilles sont d'un vert clair, et ne prennent pas un aspect aussi terne en hiver que celles de quelques autres espèces. Cet arbre fait aussi une excellente haie à Ottawa, où il a été tenu taillé pendant trente-quatre ans.

Pinus sylvestris (Pin Sylvestre, Pin d'Ecosse, ou Sapin rouge du Nord—Scotch Pine).—Le pin Sylvestre ou pin d'Ecosse est une espèce rustique, à pousse rapide, mais dont la forme n'est pas aussi attrayante que celle du pin blanc ou du pin d'Autriche. Il mérite cependant d'être planté lorsqu'on a assez de place pour avoir un bon nombre d'arbres toujours verts. Il se distingue des autres pins par la couleur de son feuillage et le mode de sa végétation.

Pseudotsuga douglasi (Sapin de Douglas—Douglas Fir).—Le sapin de Douglas, indigène à l'Ouest du Canada, est bien venu à Ottawa et c'est encore aujourd'hui, après trente-cinq ans, l'un des arbres toujours verts les plus attrayants. C'est un arbre très majestueux, d'un port plus gracieux que la plupart des épinettes ou des autres sapins rustiques. On fera bien de se procurer les arbres des parties les plus froides et les plus sèches de l'étendue où ils habitent. Les arbres varient beaucoup entre eux par la couleur des feuilles; quelques-uns ont une teinte beaucoup plus bleuâtre que certains autres. Le sapin de Douglas s'est montré très satisfaisant pour la formation des haies.

Retinospora pisifera (Sawara Retinospora).—Les Retinosporas appartiennent en réalité au genre *Chamaecyparis* ou Cyprès mais ils sont généralement connus ici sous le nom de Retinosporas. Le *Retinospora pisifera* est assez satisfaisant à Ottawa, mais de temps à autre les pointes sont brunies par l'hiver, souvent fortement. La variété *plumosa* est très ornamentale mais elle est également plus ou moins abîmée et elle est souvent défigurée et la *plumosa aurea,* une variété très attrayante lorsqu'elle est rustique, est également très endommagée à Ottawa. La variété *squarrosa,* une belle espèce lorsqu'elle n'est pas noircie par l'hiver, souffre encore plus. Aucune des espèces qui précèdent n'est, en réalité, satisfaisante. Il y a cependant la variété *filifera* qui est tout à fait satisfaisante; elle n'a jamais été endommagée d'aucune façon à Ottawa et elle a fait un spécimen très beau et très gracieux pour la pelouse. Elle a des branches pendantes et de petits rameaux grêles filifères retombants. Les espèces plantées il y a trente

ans ont aujourd'hui environ dix-huit pieds de hauteur. C'est l'un des meilleurs conifères rustiques.

Taxus canadensis (If du Canada—Canada Yew).—L'if du Canada est un arbre rustique, à pousse basse, que l'on emploie à bon effet pour recouvrir les talus dans les endroits ombragés ou comme sous-bois parmi les arbres élevés.

Taxus cuspidata (If du Japon—Japanese Yew).—L'if d'Angleterre, qui est tant employé en Grande-Bretagne, n'est pas rustique dans l'Est du Canada mais l'if du Japon, parfaitement rustique à Ottawa, fait un superbe remplaçant. Un spécimen planté en 1896 a maintenant dix pieds de hauteur et quinze pieds de contour. On peut l'employer à bon effet pour la plantation en masse ou séparée. Le feuillage est très attrayant pour les haies.



Pin d'Autriche, Thuya de Sibérie et Pin blanc.

Thuja occidentalis (Thuya d'Amérique—Thuya d'Occident, Cèdre blanc—American Arborvitae).—Le thuya d'Amérique est utile comme arbre d'ornement et pour la formation des haies. C'est lui qui fait la meilleure haie toujours verte à Ottawa. On peut se le procurer très facilement, à peu de frais, car c'est un arbre indigène très commun dans l'Est du Canada. La forme ordinaire est attrayante, mais quelques-unes des variétés cultivées, ou variétés horticoles, ont du moins un port plus frappant et apportent plus de variété au paysage. Un grand nombre de ces espèces ont été essayées à Ottawa en ces trente-sept dernières années mais beaucoup d'entre elles ont été endommagées en certains hivers. Quelques-unes de celles qui ont résisté aux conditions climatériques d'Ottawa sont les variétés *robusta* ou *Wareana*. le thuya de Sibérie, qui paraît être plus résistant à la culture que la forme typique et qui réussit mieux sur la prarie que les autres. Il a un port plus compact et un feuillage d'un vert plus clair que le thuya d'Amérique. La variété *globosa* est aussi très rustique et fait un arbuste très intéressant, de forme globuleuse. C'est une espèce plutôt naine; un spécimen planté il y a

trente-cinq ans n'a encore que six pieds de hauteur. La variété *Ellwangeriana* est l'une des espèces rustiques les plus distinctes; elle a un feuillage petit, d'une apparence douce, un port semi-nain. Un spécimen planté depuis trente ans n'a encore que quinze pieds de hauteur. La variété *Douglasi pyramidalis* est plus rustique que la variété pyramidale mieux connue *fastigiata,* quoiqu'elle n'ait pas une forme de colonne aussi prononcée, mais elle a un feuillage distinct. Le thuya pyramidal, variété *fastigiata* ou *pyramidalis,* fait un objet très frappant sur la pelouse ou partout où il est placé. A Ottawa, des spécimens qui ont plus de trente pieds de hauteur n'ont qu'une largeur de six pieds près du sol. Une forte proportion de ces spécimens, plantés il y a trente-cinq ans, ont été tellement défigurés en certains hivers qu'il a fallu les enlever; cependant, d'autres sont encore en bon état et, somme toute, c'est un arbre très satisfaisant. Une autre variété qui est restée en bon état est la *Vervœneana.* Elle a un feuillage jaunâtre, d'un jaune qui n'est pas aussi distinct mais est plus gracieuse que l'espèce. Il y a beaucoup d'autres formes attrayantes qui réussiraient mieux sans doute dans les parties moins rigoureuses de l'Ontario qu'à Ottawa.

Thuja plicata (Thuya géant—Giant Arborvitae).—Le thuya géant qui est indigène à l'Ouest des Prairies n'a encore été que peu planté dans l'Est du Canada. C'est une espèce superbe. L'arbre a un port plus gracieux que le thuya d'Amérique et le feuillage est d'un vert plus clair. La provenance des sujets entre pour beaucoup dans le succès de la culture de cet arbre. Ceux que l'on fait venir des parties les plus tempérées du Canada ou des Etats-Unis sont presque toujours détruits ou fortement abîmés par l'hiver mais ceux que l'on fait venir du Montana ou d'un climat assez semblable au Canada, où il fait froid et relativement sec, devraient réussir assez bien et faire des sujets de pelouse très attrayants comme à Ottawa.

Tsuga canadensis (Sapin du Canada ou Pruche du Canada—Canada Hemlock).—Cette pruche, indigène à l'Est du Canada, est l'un des arbres toujours verts les plus beaux. Il a un port très gracieux; le petit feuillage a une teinte agréable de vert. Il fait à la longue un grand arbre mais il pousse lentement et ce n'est qu'au bout d'un assez long temps qu'il se fait remarquer sur la pelouse. Lorsqu'il est cultivé en pleine terre, il est porté à être endommagé par l'hiver. C'est à l'ombre d'autres arbres ou sur les talus exposés au nord et à l'est qu'il vient le mieux. La variété *gracilis* est un arbre charmant, à petit feuillage, d'une pousse plus lente que l'espèce. La pruche du Canada fait une haie très attrayante et comme sa pousse est lente, on peut la tenir très petite.

Meilleurs arbrisseaux d'ornement rustiques à Ottawa

Beaucoup d'espèces et de variétés d'arbrisseaux d'ornement ont été éprouvées à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa et aux fermes et aux stations annexes pendant ces trente-six dernières années et des notes ont été prises sur leur rusticité et la beauté de leur feuillage, de leurs fleurs, de leur forme et de leurs fruits. La hauteur de leur pousse a été notée également. Il y a eu une augmentation considérable d'intérêt dans l'embellissement des abords de la maison en ces dernières années et nous espérons que la liste suivante des espèces et des variétés qui se sont montrées les meilleures à Ottawa sera utile pour ceux qui se proposent d'améliorer les abords de leur résidence. Cette liste est surtout une liste d'espèces et de variétés ainsi que de plantes d'ornement. Nous nous proposons de la compléter plus tard par une liste supplémentaire d'arbrisseaux à feuillage et à fruits d'ornement.

Amelanchier lævis (Amélanchier des Alléghanys—Allegheny Shadbush).—Est du Canada et Est des Etats-Unis.—Il y a plusieurs espèces indigènes d'amélanchiers qui fleurissent très tôt au printemps et qui présentent un aspect

très attrayant à une époque où il n'y a encore que très peu d'arbrisseaux en floraison. Quelques-unes de ces espèces, comme *A. alnifolia var. pumila,* sont tout à fait naines, d'autres deviennent de petits arbres. Le plus beau peut-être est le *Amelanchier lœvis,* aussi appelé *A. canadensis,* qui, au commencement de mai, se couvre de grappes ouvertes et retombantes de fleurs blanches. Les premières feuilles, qui se développent à cette époque, sont pourpres et font un contraste agréable avec les fleurs. Cet arbrisseau atteint une hauteur de trente à quarante pieds. Quelques amélanchiers ont un gros fruit d'une bonne qualité. On l'appelle "Saskatoon" dans les provinces des Prairies.

Amorpha canescens (Indigo bâtard—Lead Plant).—Sud des Etats-Unis.—Un arbrisseau attrayant qui fleurit en été, à feuilles divisées et à petites fleurs bleuâtres portées sur de longs épis serrés. Il atteint une hauteur d'environ trois pieds et paraît bien sur un talus ou dans tout endroit pierreux. Il fleurit en juin et juillet.



Hydrangée arborescente (*Hydrangea arborescens grandiflora*).

Atraphaxis frutescens (A. lanceolata—Atraphace frutescent).—Caucase, Turkestan, Sibérie.—C'est un arbrisseau rustique, attrayant, à pousse basse, qui fleurit en été et dont les fleurs restent attrayantes jusqu'à l'automne, le calice demeurant ouvert. Il appartient à la famille du sarrasin, les fleurs rappellent celles du sarrasin et ont une couleur rosâtre.

Berberis thunbergi (Epine-vinette du Japon—Japanese Barberry).—Hauteur 2 à 4 pieds. La meilleure épine-vinette pour l'ornementation. C'est un arbrisseau nain, compact, à feuilles vert clair en été, prenant une teinte rouge foncé en automne. Les fleurs sont attrayantes, sans être très frappantes. Cet arbrisseau porte une abondance de fruits d'un rouge écarlate qui le rendent très attrayant en hiver.

Caragana arborescens (Arbre aux pois de la Sibérie, ou Caragan—Siberian Pea Tree).—Sibérie. Mandchourie.—L'arbre aux pois de la Sibérie est l'un des arbrisseaux d'ornement les plus utiles, car c'est réellement un arbrisseau, quoiqu'il atteigne une hauteur de quinze à dix-huit pieds ou plus. Le feuillage est beau, les fleurs jaunes, en forme de pois, qui font leur apparition lorsque les feuilles sont encore jeunes, en mai, en font un objet frappant au printemps. En raison de sa rusticité et de la faculté qu'il possède de résister à la sécheresse, il est spécialement utile sur la prairie comme brise-vent ou comme haie. Il fait aussi une très bonne haie dans l'Est du Canada.

Caragana frutex var. grandiflora (Caragan à grandes fleurs—Large-Flowered Caragana).—Caucase.—Hauteur 4 à 6 pieds. En fleurs la troisième semaine de mai. Fleurs grosses, jaune d'or, en forme de pois. Très joli en plein épanouissement. Cette variété ressemble au *C. frutex* ou *C. frutescens*, comme on l'appelle parfois, mais elle a des fleurs plus grosses que cette espèce. Cet arbrisseau est un peu retombant, ce qui lui donne un aspect assez gracieux.



Sumac fustet (*Rhus cotinus*).

Caragana pygmaea (Caragan nain ou pygmée—Dwarf Caragana).—Caucase, Sibérie et Thibet.—Cette espèce de caragan diffère beaucoup des autres, mais elle a une beauté qui est toute spéciale. C'est un arbrisseau à pousse relativement basse, étalée, atteignant une hauteur d'environ quatre pieds. Les feuilles sont d'un vert plus terne et plus étroites que celles du *C. arborescens* ou *C. frutex,* et les fleurs, qui fleurissent en mai, au lieu d'être entièrement jaunes, sont oranges et jaunes. C'est une plante à pousse basse, élégante, quoique la couleur des feuilles soit un peu trop terne pour avoir un bel effet.

C. tragacanthoides ressemble beaucoup au *C. pygmæa,* mais n'a pas une pousse aussi compacte.

Chionanthus virginica (Chionanthe de Virginie, ou Arbre de neige—Fringe Tree).—Sud et Centre des Etats-Unis.—Le chionante de Virginie, appelé vulgairement " Arbre de neige ", est en réalité un arbrisseau, et l'un des plus intéressants parmi les espèces rustiques. Il fleurit en juin, alors que la plupart des espèces rustiques ont disparu. Les fleurs sont blanches et portées en longues panicules ouvertes, lesquelles, avec leurs pétales étroits, leur donnent cet aspect frangé, d'où l'arbre tire son nom anglais (Fringe Tree). Quelques arbrisseaux ne portent que des fleurs staminées, qui sont plus ornementales que les autres, car les panicules sont plus grosses. Les spécimens de cet arbrisseau ont maintenant environ neuf pieds de hauteur à Ottawa et il atteint une hauteur de vingt-cinq à trente pieds dans son pays d'origine.

Clethra alnifolia (Clèthre à feuilles d'aulne—Sweet Pepperbush).—Est des Etats-Unis.—L'un des arbrisseaux à floraison la plus tardive; il fleurit de juillet à septembre. Il atteint une hauteur de quatre à huit pieds et porte de petites fleurs blanches, parfumées, en grappes compactes. C'est sur un sol humide que cet arbrisseau se plaît le mieux. Une autre espèce est le *Clethra acuminata,* à pousse plus élevée et très rustique à Ottawa.

Cornus alba sibirica (Cornouiller de Sibérie—Siberian Dogwood).—Sibérie, Nord de la Chine.—Le cornouiller de Sibérie est attrayant lorsqu'il est en fleurs, vers la fin de mai ou au commencement de juin, mais surtout en hiver, par son écorce rouge vif très frappante. Il y a un cornouiller à écorce jaune appelé *Flaviramea* qui a bonne apparence en hiver et qui fait contraste avec l'écorce rouge des autres.

Cytisus (Cytise—Broom).—Aucun des Cytises n'est un arbrisseau florifère très important dans l'Est du Canada, mais quelques-unes des espèces les plus basses sont assez rustiques et très ornementales. La plus rustique est peut-être le *Cytisus elongatus,* à fleurs brillantes, mais plutôt jaune pâle. Le *C. ratisbonensis* lui ressemble beaucoup. Ceux-ci fleurissent vers la fin de mai et font beaucoup d'effet à cette époque. Ces arbrisseaux atteignent une hauteur d'environ trois pieds.

Cytisus nigricans, qui fleurit en juin et juillet, plus tard que le *C. elongatus,* est plus ornemental que le dernier, car les fleurs sont d'un jaune plus riche et sont portées en longues grappes grêles, mais cette espèce n'est pas très rustique à Ottawa et meurt graduellement.

Un autre Cytise, qui fleurit bien tous les ans, quoique les extrémités des branches soient généralement détruites par le froid, est le *Cytisus purpureus* et ses variétés. Ce bel arbrisseau a une pousse basse, il n'a que deux pieds ou moins de hauteur. La couleur des fleurs varie de rose pâle à pourpre. Il est en fleurs en mai. Un croisement entre cette espèce et *C. hirsutus* ou *C. versicolor,* à fleurs d'une couleur pourpre pâle et jaune clair, a une pousse étalée.

Une autre espèce à pousse basse d'environ un pied de hauteur et très ornementale est le *Cytisus purgans.* Cet arbrisseau fleurit généralement bien, il est presque entièrement couvert de fleurs de la couleur jaune riche du premier cytise.

Daphne mezereum (Daphné Bois-Gentil).—Europe, jusqu'aux monts Altaï et le Caucase.—Les fleurs parfumées de cet arbrisseau font leur apparition vers la fin d'avril, avec les premières fleurs du printemps. Elles sont roses, mais il y a aussi une variété à fleurs blanches. Cet arbrisseau finit par atteindre une hauteur d'environ quatre pieds.

Une espèce à pousse basse, presque rampante, est le *Daphne oneorum* qui est également très rustique; c'est l'un des arbrisseaux florifères les plus parfumés. Ses fleurs sont roses également.

Deutzia gracilis—(Deutzie grêle)—Japon.—Charmant petit arbrisseau atteignant une hauteur d'environ trois pieds; il fleurit au commencement de juin se couvrant d'une masse de fleurs blanches. Il n'est pas aussi rustique que le *Deutzia lemoinei,* qui est très rustique à Ottawa, mais ce dernier n'est pas aussi beau que le *D. gracilis.*

Diervilla hybrida (Dierville hybride).—L'une des plus rustiques et des plus attrayantes de ces espèces à Ottawa est l'Eva Rathke. Ses fleurs s'ouvrent en juin et persistent tout l'été; elles sont très belles et ont une couleur rouge foncé. Elle pousse à une hauteur de trois à cinq pieds. La plupart des Diervilles sont trop tendres à Ottawa. Quelques spécimens de *D. rosea* sont assez rustiques.

Forsythia suspensa (Forsythie sarmenteuse—Golden Bell).—Chine.—Les fleurs de cette forsythie s'ouvrent avant que les feuilles se déroulent au printemps, et lorsque les boutons ne sont pas détruits par l'hiver, les branches se couvrent de fleurs jaunes. C'est un arbrisseau gracieux, retombant, qui atteint une hauteur de six à huit pieds. Comme il est à craindre que les boutons à fleurs ne meurent en hiver, il est bon de planter ces arbrisseaux dans un endroit où ils sont protégés contre les vents. La variété hybride, *F. intermedia,* peut-être un peu plus rustique, a une floraison abondante et sa variété *spectabilis* a des fleurs d'une couleur plus foncée.

Genista tinctoria (Genêt des teinturiers—Dyer's Greenweed).—Europe, ouest de l'Asie.—Presque tous les *Genistas* ont été tués par l'hiver à Ottawa, mais cette espèce, qui a des fleurs jaune foncé, est assez satisfaisante, quoiqu'elle perde un peu de son bois en hiver, et les arbrisseaux vivent de nombreuses années, atteignant une hauteur d'environ trois pieds. La variété *elatior* a une pousse un peu plus forte que cette espèce. Il y a une espèce à fleurs doubles, presque rampante, *G. tinctoria plena,* très attrayante, surtout pour les rocailles.

Halesia carolina (H. tetraptera)—(Halésie à quatre ailes—Silver Bell). —Du sud-est au centre des Etats-Unis.—L'halésie ne dépasse guère la taille d'un arbrisseau à Ottawa. En certaines années elle est fort endommagée par l'hiver; en d'autres on est récompensé des soins que l'on a donnés à cette plante par une abondance de fleurs blanches, en forme de clochettes, retombantes, très frappantes, car elles s'ouvrent avant que l'arbuste soit entièrement recouvert de feuilles.

Halimodendron halodendron (R. argenteum)—(Halimodendron argenté—Salt Tree).—Centre de l'Asie, du Transcaucase aux monts Altaï.—Cet arbre, qui est en réalité un arbrisseau, atteint une hauteur de cinq à six pieds; il est surtout utile parce qu'il fleurit vers la fin de juin, après que beaucoup d'autres arbustes ont perdu leurs fleurs. Les fleurs sont lilas ou pourpre rose pâle et les feuilles vert bleuâtre. C'est un arbrisseau très rustique, qui réussit bien sur la prairie.

Hydrangea arborescens grandiflora—(Hydrangée arborescente).—Etats-Unis.—Hauteur, 4 à 6 pieds. Variété à floraison abondante, à grandes panicules de fleurs blanches qui se succèdent de juillet à septembre. Cet arbuste est rabattu par la gelée tous les ans, mais il est assez rustique pour donner une floraison abondante.

Hydrangea paniculata grandiflora (Hydrangée paniculée—Large Flowered Hydrangea).—Japon—Hauteur 6 à 10 pieds. Les fleurs restent attrayantes d'août jusqu'en octobre. Les fleurs sont blanches, devenant graduellement roses et portées en très grosses panicules. C'est un des plus beaux arbrisseaux rustiques. Pour obtenir les meilleurs résultats, il faut tailler l'arbuste fortement tous les printemps et l'arroser abondamment pendant la saison de la végétation.

Lespedeza sieboldi (Desmodium penduliflorum)—(Lespedèze de Siebold—Bush Clover).—Japon.—Cette plante gracieuse ne forme pas un arbrisseau à Ottawa, car les branches meurent jusqu'au sol tous les ans, mais elle émet, tous les printemps, de fortes tiges et l'arbuste a généralement une profusion de fleurs rouge pourpre à la fin de septembre et au commencement d'octobre. Elle est très gracieuse et attire beaucoup d'attention lorsqu'elle est en fleurs.

Lonicera tatarica (Chèvrefeuille de Tartarie—Tartarian Honeysuckle, Bush Honeysuckle).—Sibérie, Tartarie.—Hauteur 5 à 10 pieds. En fleurs la troisième semaine de mai. Fleurs rose attrayant. C'est un favori et l'un des arbrisseaux les plus rustiques de ceux qui sont cultivés. Il existe beaucoup de variétés de cet arbuste et un grand nombre d'hybrides. Leur couleur varie de blanc à rose. Quelques-uns d'entre eux ont des fruits de couleur jaune. Il y a parmi les meilleurs: *L. tatarica pulcherrima,* à pétales rosâtres et à marges roses; *L. tatarica gracilis,* à fleurs en boutons roses; *L. tatarica speciosa,* grosses fleurs roses; *L. tatarica splendens,* fleurs à boutons roses, blanches et roses lorsqu'elles sont ouvertes; *L. tatarica grandiflora rubra,* fleurs à boutons rosâtres, rosâtres à bords roses lorsqu'elles sont ouvertes; *L. tatarica elegans,* fleurs blanc pur; *L. tatarica alba grandiflora,* fleurs blanches; *Lonicera morrowi* à fleurs blanches; ce dernier a une pousse plus étalée et est aussi très ornemental.



Lilas du Japon (*Syringa japonica*).

Mahonia Aquifolium (Mahonie à feuilles de houx—Oregon Grape ou Holly-Leaved Barberry).—Canada et Etats-Unis—Hauteur 2 à 3 pieds. Arbrisseau à pousse basse, très attrayant, les feuilles sont très lisses par-dessus et ont parfois une teinte bronzée agréable. Les bords sont dentés et la feuille, dans l'ensemble, rappelle beaucoup celle du houx anglais. Vers la fin de mai cet arbrisseau fleurit abondamment, il porte de nombreuses grappes de petites fleurs jaune brillant. Quoique ce soit un arbrisseau toujours vert, le feuillage est généralement bruni et défiguré par l'hiver, à moins qu'il ne soit protégé avec un peu de paille, mais la nouvelle pousse fait bientôt son apparition et l'on ne remarque pas l'absence du vieux feuillage. Il se multiplie rapidement par rejetons et il est excellent pour la plantation dans des endroits partiellement ombragés.

Philadelphus coronarius (Seringat commun—Mock Orange ou Syringa)—Sud de l'Europe.—Hauteur, 5 à 10 pieds. En fleurs la deuxième semaine de juin. Fleurs blanches, très parfumées; un arbrisseau populaire bien connu. Outre cette espèce il y a le *P. grandiflorus* à floraison plus tardive, *P. grandiflorus speciosissimus,* et plusieurs autres espèces et beaucoup de belles variétés hybrides; celle qui comptent parmi les meilleures sont: Bouquet Blanc Virginal, Nuée Blanche, Voie Lactée, Atlas, Albâtre, Pyramidale. La variété à feuilles d'or de *Philadelphus coronarius* est l'un des meilleurs arbrisseaux rustiques à feuilles d'or.

Physocarpus opulifolius (Physocarpe à sept écorces—Ninebark)—Canada, Etats-Unis.—C'est un arbrisseau assez grand qui donne de bons résultats dans des endroits assez ombragés ou le long des cours d'eau. Il atteint une hauteur de 8 à 10 pieds ou plus et porte beaucoup de fleurs blanches en grappes durant le mois de juin. On l'appelle souvent le *Spiraea opulifolia.* Il existe une variété à feuilles d'or, qui fait un bel effet dans un paysage si l'on désire avoir un arbrisseau à feuilles d'or.

Potentilla fruticosa (Potentille frutescente—Shrubby Cinquefoil)—Canada, Etats-Unis, Europe et Nord de l'Asie.—C'est une plante indigène qui réussit très bien en culture et fleurit continuellement de juin jusqu'à l'automne. Les fleurs ont une teinte attrayante de jaune. Elle atteint une hauteur de 2 à 4 pieds.

Prunus nana (Prunier du Japon—Russian Almond)—Russie et Ouest de l'Asie.—Cette plante est connue sous le nom de *Prunus japonica* et *Prunus nana.* Elle fleurit au commencement de mai; les fleurs sont de couleur rose et, quoiqu'assez petites, sont voyantes, car l'arbrisseau n'a pas encore tout son feuillage lorsqu'il est en fleurs. Il y a des espèces à fleurs doubles, couleur rose et blanc, la plupart désignées sous le nom de *Prunus japonica.* La hauteur de ces arbrisseaux varie de trois à cinq pieds.

Prunus tomentosa (Prunier à feuilles duvetées—Down-Leaved Cherry)—Japon, Nord de la Chine, Mandchourie.—Il est bon d'avoir le plus de qualités possible parmi les arbrisseaux florifères, et celui-ci a des fleurs ornementales et porte aussi un fruit utile. Il fleurit au commencement de mai. Les boutons sont roses, mais les pétales sont blancs lorsqu'ils se déroulent, le calice est rouge. C'est un cerisier des bois très rustique. Le fruit est petit comparé aux cerises aigres, mais est excellent en conserves. Cet arbrisseau est très rustique et a atteint une hauteur d'environ 10 pieds à Ottawa.

Prunus triloba plena (Prunier trilobé de Chine—Flowering Almond)—Nord de la Chine.—Ce prunier à fleurs doubles est l'un des arbrisseaux les plus attrayants au printemps, les sujets qui poussent sur leurs propres racines sont les plus satisfaisants. Ils meurent souvent pendant l'hiver lorsqu'ils sont greffés en tête sur d'autres sujets; ils ne sont pas du tout satisfaisants à Ottawa. Par contre lorsqu'ils sont cultivés sous forme de buisson, ils fleurissent abondamment tous les ans et leurs fleurs roses doubles, qui s'ouvrent avant que les feuilles se déroulent, sont très attrayantes et donnent à l'arbrisseau un aspect très frappant. Les spécimens cultivés à Ottawa atteignent une hauteur d'environ dix pieds.

Pyrus japonica (Cognassier du Japon ou Poirier du Japon—Japanese Quince)—Chine et Japon.—Cet arbrisseau fleurit très tôt et il a de belles fleurs rouge vif. Il est un peu tendre et ne devrait pas être planté dans un endroit très exposé. Une forme plus rustique de cet arbrisseau est le *Pyrus Maulei.* Le premier atteint une hauteur de trois à six pieds et le dernier ne dépasse pas trois pieds.

Rhododendron viscosum (Rhododendron visqueux—Clammy Azalea, White Swamp Honeysuckle)—Canada et Etats-Unis.—Les rhododendrons hybrides ne viennent pas bien à Ottawa et il n'y a qu'un petit nombre de l'espèce qui réussissent. Cependant, au moyen d'une protection spéciale en hiver, on a réussi à obtenir de belles fleurs sur quelques-uns des bons hybrides. Il y a cependant une espèce indigène, anciennement connue sous le nom de *Azalea viscosa,* qui vient bien dans les conditions ordinaires. Les fleurs parfumées sont blanches, parfois teintées de rose; cet arbrisseau vaut bien la peine d'être cultivé là où l'on désire avoir un assortiment d'arbrisseaux florifères. Il fleurit de juin à juillet. On peut aussi cultiver avec succès des variétés du *Rhododendron japonicum* avec un peu de protection.

Ribes aureum (Groseillier du Missouri—Missouri Currant)—Canada, Etats-Unis.—Hauteur 6 à 8 pieds. En fleurs la quatrième semaine de mai. Fleurs jaunes, très parfumées. Ce groseillier est très ornemental, surtout lorsqu'il est en fleurs; en été son fruit qui est très savoureux le rend attrayant.

Robina hispida (Robinier hispide—Rose Acacia)—Sud-est des Etats-Unis.—Le robinier est l'un des plus beaux des arbustes rustiques. Il fleurit à partir de juin, plus ou moins pendant tout l'été et ses fleurs roses sont très apparentes et très ornementales. Son feuillage est également attrayant. Le robinier qui n'est pas multiplié sur un sujet qui ne bourgeonne pas est porté à bourgeonner considérablement, mais généralement pas au point de causer des ennuis.

Rosa (Rosier).—Il est à peine nécessaire de dire que les rosiers comptent parmi les plus beaux arbrisseaux. Nous avons consacré un paragraphe séparé à deux des espèces rustiques, mais il y a en outre certains arbustes rustiques comme le rosier de Perse et le rosier jaune d'Harrison, l'églantier d'Autriche, le rosier de Provens, le rosier mousseux, le rosier de Damas, le rosier d'Ecosse et autres. On trouvera des détails complets sur ce sujet dans le bulletin n° 17, nouvelle série, intitulé: "Rosiers rustiques, leur culture au Canada".

Rosa rubrifolia (Rosier à feuilles rouges—Red-Leaved Rose).—Cet arbrisseau est si différent des autres qu'il mérite d'être traité séparément. Les feuilles rouge pourpre en font une objet frappant pendant la saison de végétation, même lorsque la floraison est passée. Les fleurs sont assez petites, de couleur rose foncé, le fruit est rouge clair et se voit bien après que les feuilles sont tombées. Il est très rustique, réussit bien sur la prairie et atteint une hauteur de six à huit pieds.

Rosa rugosa (Rosier rugueux ou Rosier du Japon—Japanese Rose)—Japon—Hauteur 4 à 5 pieds. En fleurs la deuxième semaine de juin. Fleurs très grosses, rose foncé. C'est un superbe rosier à fleurs très belles et à feuilles très ornementales, grosses, épaisses et luisantes. Il y a une variété à fleurs blanches qui est bonne également et aussi un certain nombre d'hybrides entre *rugosa* et les variétés de rose hybride remontante et de rose thé, dont la plupart sont très rustiques.

Sambucus (Sureau—Elder).—Il y a plusieurs espèces de sureau qui font des arbrisseaux très satisfaisants pour la culture près des cours d'eau ou des endroits assez humides. L'espèce *Sambucus racemosa* et sa variété, *pubens,* fleurissent en mai et portent des fruits rouges; une autre espèce, *Sambucus canadensis,* fleurit en juin et juillet et a des fruits noir violet. Une variété de cette espèce, appelée *maxima,* a d'énormes panicules de fleurs et est très ornementale. *Sambucus nigra,* une espèce européenne, correspond un peu au *canadensis,* mais elle fleurit plus tôt. La variété de sureau à feuilles d'or plaît à beaucoup de gens.

Sorbaria sorbifolia (Spiraea sorbifolia)—(Spirée à feuilles de sorbier)—Nord de l'Asie, de l'Oural au Japon. Un arbrisseau bien connu qui atteint une

hauteur de quatre à cinq pieds. C'est l'un des plus utiles de tous, parce qu'il fleurit en été, lorsque la plupart des autres arbres et arbrisseaux ont perdu leurs fleurs. Les feuilles, qui ressemblent beaucoup à celles du sorbier de l'oiseleur, d'où elles tirent leur nom de *sorbifolia,* sont très attrayantes en tout temps, mais spécialement au printemps. Cet arbrisseau fleurit à partir de la fin de juin jusqu'à l'automne et ses grandes panicules de fleurs blanches en font un objet très voyant.

Il a un défaut, il bourgeonne beaucoup et ne devrait pas, à cause de cela, être planté à côté de choses qu'il pourrait étouffer. Il y a une espèce plus grande qui n'est pas tout à fait assez rustique à Ottawa et qui fleurit plus tard, c'est le *S. aitchesoni* dont les longues branches demandent à être couchées pour que la neige puisse les recouvrir en hiver. Si l'on prend cette précaution, on a de très belles panicules de fleurs vers la fin de l'été et en automne. Cet arbrisseau atteint une hauteur de huit à dix pieds et est très ornemental.

Spiraea alba (Spirée ulmaire—Meadow Sweet)—Est au Centre des Etats-Unis.—La spirée ulmaire est un arbrisseau indigène, très utile pour plantation ornementale, surtout dans les endroits humides. Il atteint une hauteur de 4 à 5 pieds et fleurit en été lorsqu'il n'y a encore que très peu d'arbrisseaux en fleurs. Les fleurs sont petites et blanches, portées en panicules de bonne grosseur. Il y a deux espèces très semblables à cette dernière, savoir *Spiraea latifolia,* à panicules plus grandes, et *S. salicifolia,* toutes deux à fleurs blanches, quoiqu'un peu rosâtres de couleur. Une espèce hybride appelée *S. billardi* est très semblable à la précédente par ses habitudes, mais elle a des fleurs rosâtres.

Spiraea arguta (Spirée argoute)—Europe.—Hauteur 3 à 4 pieds. En fleurs la troisième semaine de mai. Fleurs blanc pur, produites abondamment en grappes compactes. C'est la spirée à la floraison la plus précoce qui se cultive ici et c'est l'un des meilleurs arbrisseaux rustiques, d'introduction assez récente. C'est une petite spirée gracieuse, à branches retombantes, mais sa beauté principale est dans l'abondance de ses fleurs blanc pur.

Spiraea media—Sud-est de l'Europe au Japon.—L'une des spirées rustiques qui fleurit le plus tôt, elle fleurit en même temps que *S. arguta,* mais elle est beaucoup plus rustique que celle-ci. L'arbuste n'est pas aussi gracieux que ce dernier ou que le *S. van houttei,* cependant lorsqu'il est en pleines fleurs et bien couvert de grappes compactes de fleurs blanches, il est très ornemental. Il est très rustique et il convient très bien pour les prairies. On le trouve parfois sous le nom de *S. oblongifolia,* ce qui est un synonyme de *S. media subintegerrima* et très peu différent de ce type.

Spiraea van houttei—(Spirée de Van Houtte—Van Houtte's Spiraea)—Europe.—Hauteur 3 à 5 pieds. En fleurs la première semaine de juin. Fleurs blanc pur, portées en abondance en petites grappes compactes, sur branches retombantes. Ce gracieux arbrisseau est très beau lorsqu'il est en pleine floraison. Sa pousse retombante et son feuillage le rende très attrayant, même lorsque la floraison est passée.

Syringa japonica—(Lilas du Japon—Japanese Tree Lilac)—Japon.—Ce petit arbre ou arbrisseau est très satisfaisant, car il fleurit tard et il a une pousse élevée et une apparence frappante. A la ferme expérimentale d'Ottawa, les lilas ont une hauteur de vingt pieds après 30 années de végétation et vers la fin de juin ils présentent une masse de fleurs blanc crème. Ces fleurs ne sont pas parfumées comme celles du lilas ordinaire, mais elles sont très belles. Le *Syringa amurensis* lui ressemble beaucoup.

Syringa villosa (Lilas de Chine—Chinese Lilac)—Nord de la Chine.—C'est un lilas à forte pousse, qui a un plus grand développement que celui auquel nous nous attendions, quelques spécimens ont maintenant de 8 à 10 pieds de

hauteur. Les feuilles sont rudes, d'apparence assez grossière, mais l'arbrisseau n'en est que plus frappant. Il fleurit pendant la deuxième semaine de juin, bientôt après le *S. josikœa*. Il fleurit abondamment et les fleurs, qui ne sont pas très parfumées, sont rose bleuâtre et se présentent en panicules de bonnes dimensions. C'est une espèce très désirable. Un hybride entre cette espèce et *S. josikœa* appelé Lutèce est aussi un très bon lilas. Le *Syringa josikœa* n'est pas aussi attrayant que le *S. villosa,* mais c'est un très bon arbrisseau rustique.

Syringa vulgaris (Lilas commun—Common Lilac)—Est de l'Europe.—Le lilas commun et ses variétés fleurissent pendant la première moitié de mai; ils sont généralement dans leur meilleur état du 20 au 27. Il existe beaucoup de bonnes variétés de lilas dont la couleur varie du blanc au violet le plus foncé. Quelques-uns sont simples, d'autres semi-doubles ou doubles. Les suivants comptent parmi les meilleurs:—

Simples:—

Alba Grandiflora—Blanc,
Aline Mocqueris—Mauve pourpre, boutons plus clairs,
Congo—Mauve pourpre, une des teintes les plus foncées,
Decaisne—Gros lilas bleuâtre, très beau,
Delepin—Bleuâtre,
Jacques Calot—Boutons mauve pourpre, mauve violet à l'ouverture,
Lovaniensis—Presque rose,
Toussaint-Louverture—Violet d'évêque, presque pourpre, une des teintes les plus foncées.

Doubles:

Charles Joly—Mauve vin, pétales tordus,
Comte de Kerchove—Mauve pourpre, changeant en des teintes plus claires,
Edith Cavell—Fleurs grosses, blanches de bonne texture. Une très belle variété blanche avec de grosses panicules de fleurs,
Emile Lemoine—Mauve pourpre changeant à l'héliotrope,
Georges Bellair—Mauve pourpre, pétales pointés de blanc,
Hippolyte Maringer—Lilas et teinte lilas bleuâtre, pétales tordus,
Jean Bart—Mauve pourpré à mauve violet, fleurs à pétales tordus,
Léon Gambetta—Lilas rosâtre, grosses panicules,
Madame Abel Chatenay—Blanc,
Madame Casimir Périer—Blanc,
Marc Micheli—Mauve violet, changeant à l'héliotrope et au blanc, grosses fleurs,
Michel Buchner—Mauve violet à violet bleuâtre,
Olivier de Serres—Lilas bleuâtre, grosses panicules,
Paul Thirion—Plus tardif que la plupart, boutons roses, lilas à l'ouverture,
Président Fallières—Lilas rosâtre, tardif.
Président Viger—Boutons roses, lilas quand ils sont ouverts, variant à rosâtre,
Wm Robinson—Boutons lilas rosâtre, couleur lilas quand ils sont ouverts.

Deux autres beaux lilas rustiques, qui devraient être dans notre collection sont les *Syringa rothomagensis* et *S. pubescens.*

Tamarix pentandra (Tamaris d'été—Summer Tamarisk)—Sud-est de l'Europe à l'Asie centrale.—Un très joli tamaris, qui fleurit à partir de juillet jusqu'à la fin de l'été. Les fleurs sont petites, de couleur rose. C'est un arbrisseau très utile et gracieux qui atteint une hauteur de quatre à six pieds.

Viburnum (Viorne indigène—Native Viburnum).—Il y a plusieurs espèces indigènes de viorne outre la viorne obier, traitée séparément, qui font des arbrisseaux très satisfaisants, à cause de leurs fleurs et de leur feuillage, et parce qu'ils réussissent dans des endroits assez ombrageux, où beaucoup d'autres arbrisseaux ne viennent pas. Le plus beau peut-être est le *V. cassinoides,* qui fleurit en juin. Celui-ci pousse à une hauteur de cinq à dix pieds. D'autres espèces plus élevées sont: *V. lentago,* et *V. prunifolium,* (Aubépine noire). Tous ont des fleurs blanches et un feuillage attrayant. Le *Viburnum dentatum* est aussi très attrayant et se distingue des autres par sa pousse et son feuillage. Un bon groupe de viornes indigènes orne beaucoup les abords de la maison et ces arbres sont spécialement utiles là où il y a déjà des arbrisseaux naturels.

Viburnum lantana (Viorne flexible, mancienne, ou cotonneuse—Wayfaring Tree)—Europe.—Hauteur 8 à 12 pieds. En fleurs la troisième semaine de mai. Fleurs blances, en épis plats, compacts. Le fruit est très ornemental; il est rouge écarlate et tourne au violet foncé lorsqu'il est mûr.

Viburnum opulus (Viorne obier ou Pembina—Guelder Rose, High Bush Cranberry)—Europe.—Hauteur 6 à 8 pieds. En fleurs la deuxième semaine de juin. Fleurs blanches en grosses grappes. Cet arbrisseau est ornemental à toutes les saisons de l'année, car les fruits, rouge écarlate, abondants, restent sur l'arbrisseau tout l'hiver. L'espèce indigène, *V. americanum,* fait également un arbrisseau très ornemental. Le *V. sargenti* est plus beau lorsqu'il est en fleurs que les précédents, mais ses fruits ne sont pas très attrayants.

Viburnum opulus sterile (Viorne Boule-de-neige—Snowball).—Hauteur 8 à 10 pieds. En fleurs la deuxième semaine de juin. Les grappes presque rondes de fleurs blanc pur de cet arbrisseau sont bien connues. C'est l'un des plus ornementaux parmi les arbrisseaux rustiques, mais il a beaucoup souffert des attaques des pucerons pendant bien des années. Pour détruire ces pucerons il faut pulvériser les arbrisseaux au moment où les boutons s'ouvrent au printemps. Ces précautions sont très importantes, car les œufs éclosent à cet époque. Une deuxième pulvérisation devrait être faite quelques jours après, lorsque les feuilles sont en partie déroulées. Une fois que les insectes ont enroulé les feuilles, il est presqu'impossible de les détruire. Les émulsions de pétrole, de savon d'huile de baleine ou les préparations de nicotine peuvent être employées en pulvérisation.

LISTE DES DOUZE ARBRISSEAUX OU GROUPES D'ARBRISSEAUX D'ORNEMENT LES PLUS SATISFAISANTS, PAR ORDRE DE LEUR FLORAISON, COUVRANT TOUTE LA SAISON

Spiraea arguta,
Spiraea van houttei,
Caragana frutex var. *grandiflora,*
Lonicera tatarica et variétés,
Lilas,
Viburnum opulus,
Philadelphus ou Seringat commun,
Rosiers,
Robinia hispida,
Hydrangea arborescens grandiflora,
Hydrangea paniculata grandiflora,
Tamarix pentandra.

Arbres, arbrisseaux et plantes grimpantes d'ornement à feuilles décidues, beaux par leur feuillage, leur écorce ou leurs fruits

Beaucoup de Canadiens qui se construisent une résidence à la campagne, dans l'idée d'y passer la plus grande partie de l'année ou tout au moins quelques mois, désirent que les abords de cette résidence présentent une apparence attrayante d'un bout de l'année à l'autre. L'automne est l'une des saisons les plus agréables au Canada, et il y a beaucoup d'arbres séduisants par leur feuillage, leur écorce ou leurs fruits qui permettent d'obtenir de superbes effets de paysage

à cette époque. On devrait s'efforcer d'obtenir ces effets, et nous publions les notes suivantes, ainsi que d'autres consignées ailleurs dans ce bulletin, dans l'espoir qu'elles encourageront ces propriétaires à faire des efforts spéciaux pour obtenir de beaux effets d'automne. Quelques-unes des plantes recommandées pour cela sont aussi très utiles au commencement de la saison par leurs belles fleurs.et leur beau feuillage.

Acer (Erable—Maple).—Il serait superflu de rappeler aux Canadiens la beauté du coloris des érables en automne, tous la connaissent et l'admirent, et cependant on néglige souvent de planter de ces beaux arbres près des habitations. Vers la fin de l'été quelques arbres de l'érable rouge (Red Maple, *A. rubrum*), revêtus d'écarlate et de cramoisi, se détachent ci et là sur un fond plus terne, et donnent plus tard à la forêt un aspect embrasé par leur feuillage aux couleurs éclatantes. Un peu plus tard encore dans la saison, les feuilles de l'érable à sucre (Hard Maple, *A. saccharum*) prennent leurs agréables teintes variées de rouge, de vert et de jaune, et, sans être aussi vives que celles de l'érable rouge, leurs couleurs sont souvent plus riches. L'érable blanc (Silver Maple, *A, saccharinum*) est aussi d'un bel effet par ses teintes vertes, jaunes et bronzées. L'érable le plus frappant de ceux qui ne sont pas indigènes en Canada est l'érable de Ginnala (*A. ginnala*). Ce petit arbre est comme enflammé en automne, quelle que soit la saison, et ne le cède aucunement à l'érable rouge par son éclat, les couleurs prédominantes sont l'écarlate, le jaune et le cramoisi.



Haie de thuyas et vigne grimpante de Virginie.

Au printemps l'érable de Schwedler (*A. platanoides schwedleri*) fait un très bel effet, les jeunes feuilles sont d'un cramoisi pourpré foncé, en contraste marqué avec le feuillage des autres arbres environnants. Cependant cet arbre perd bientôt sa couleur printanière, et ses feuilles deviennent vert terne. L'érable de Reitenbach (*A. platanoides reitenbachi*), une autre variété à feuilles pourpres, sans être aussi frappant au printemps que l'érable de Schwedler, conserve mieux sa couleur pendant l'été.

Berberis (Epine-vinette—Barberry).—Les épines-vinettes sont très utiles par l'effet ornemental que produisent en automne leurs fruits aussi bien que leurs feuilles. Nous citerons les meilleures. L'épine-vinette de Thunberg (*B. thunbergi*) atteint environ quatre pieds de hauteur; c'est un arbrisseau compact, à feuillage vert brillant en été, passant en automne au rouge foncé. La variété à feuilles rouges ou violettes est très appréciée. Les fruits écarlates sont très abondants et font que l'arbuste est très ornemental tout l'hiver. Une autre espèce, l'épine-vinette de Chine (*B. sinensis*) est aussi d'un très bel effet, tant par ses feuilles que par ses fruits, et l'épine-vinette commune (*B. vulgaris*) est bonne également. La variété à feuilles pourprées de cette dernière espèce est l'un des meilleurs arbrisseaux à feuilles pourprées, et très belle. L'épine-vinette à feuilles de houx (Oregon grape, ou Holly-leaved Barberry) est un arbuste nain d'un grand mérite, à feuilles épaisses, luisantes, qui rappellent celles du houx et deviennent en automne d'un pourpre bronzé.

Betula (Bouleau—Birch).—En automne le feuillage jaune de la plupart des bouleaux fait un contraste agréable avec celui des autres arbres; mais le plus élégant est le bouleau lacinié (Cut-leaved Birch, *B. alba laciniata pendula*), dont les feuilles finement découpées et la forme gracieuse sont du plus bel effet. Il y a une variété pourprée du bouleau blanc; mais sa nuance pourprée est un peu terne et l'arbre n'est pas particulièrement recommandable.

Caragana arborescens (Arbre aux pois de Sibérie—Siberian Pea Tree).—Cet arbrisseau a de nombreuses qualités; ses feuilles composées d'un vert vif et ses cosses lui méritent de figurer sur cette liste.

Catalpa.—Les catalpas ont des feuilles si grandes et suggérant un climat subtropical qu'ils offrent un attrait spécial dans les parties froides du pays, où ils donnent un ton plus chaud au paysage. Le catalpa du Japon (*C. kœmpferi*) est l'espèce la plus rustique; mais le catalpa de l'Ouest (*C. speciosa*), quoique moins rustique, est plus frappant et plus recommandable pour les parties chaudes de l'Ontario.

Celastrus (Célastre—Shrubby Bitter-sweet).—Il y a deux espèces de célastres, qui sont particulièrement appréciés en raison de leurs jolis fruits, Le premier est le célastre grimpant ou bourreau des arbres (*C. scandens*) indigène, qui est une plante grimpante rustique très satisfaisante. Les feuilles sont d'un vert vif et ne sont pas attaquées par les insectes; en automne et pendant tout l'hiver les baies écarlates et orangées, qui sont produites en grande abondance, donnent à l'arbrisseau un aspect très frappant. L'enveloppe des baies est de couleur orange; mais, lorsqu'elle s'ouvre sous l'action de la gelée, elle laisse voir l'intérieur d'un écarlate éclatant. L'espèce du Japon (*C. orbiculatus*) est toute aussi belle que le célastre indigène, sinon davantage. Les baies sont plus petites, mais elles sont produites en plus grande abondance; il y a un plus grand contraste entre l'enveloppe jaune et l'intérieur, qui est orangé. On peut donner à ces plantes la forme arbustive en les maintenant rabattues par la taille.

Cornus (Cornouiller—Dogwood).—Les cornouillers rustiques sont surtout frappants pendant l'hiver, quand la couleur de l'écorce est beaucoup plus vive. La meilleure variété est le *C. alba sibirica* dont l'écorce est rouge vif en hiver, en contraste marqué avec la neige et les autres objets environnants. Il y a une variété de *C. stolonifera flaviramea* à écorce jaune, que l'on pourrait employer utilement à côté des variétés à écorce rouge. L'espèce rustique la plus ornementale par le feuillage est le *C. alba sibirica elegantissima*, des catalogues de pépinières, dont les feuilles sont délicatement panachées de blanc, d'argent et de vert, ce qui en fait un des meilleurs arbrisseaux panachés.

Contoneaster (Cotonéastre).—Il y a plusieurs espèces rustiques ornementales de cotonéastres. L'espèce dont le feuillage est du plus bel effet est le *C. acutifolia,* à feuilles vert foncé luisant. Entre les espèces à fruits rouges, les plus méritants sont *C. racemiflora, C. tomentosa,* et *C. integerrima (vulgaris).*

Crataegus (Aubépine—Hawthorn).—Quelques-unes des aubépines sont appréciées pour leurs fleurs, leurs feuilles et leurs fruits; deux des meilleures d'entre elles sont: *C. coccinea* et *C. crusgalli.* Ces deux espèces ont un feuillage luisant et des fruits rouge vif; mais la seconde est peut-être préférable, parce qu'elle n'émet pas de rejets comme la première, ce qui peut causer de l'ennui.

Elaeagnus (Chalef—Olive).—Le chalef de Russie (*E. angustifolia*) est un des meilleurs arbres à feuillage argenté et une très belle espèce. Le chalef argenté (Wolf Willow, *E. argentea*) a un plus beau feuillage argenté que le précédent, mais il émet beaucoup de rejets, et l'on fera bien d'en tenir compte si l'on plante cette espèce.

Euonymus (Fusain—Spindle Tree).—Les différentes espèces de fusains ne font pas en général des arbrisseaux gracieux ou intéressants, sauf en automne. Pourtant, à cette saison de l'année, ils sont très frappants par leurs fruits écarlates et rouges, qui chez certaines espèces sont très brillants. Les plus frappants quand ils portent leurs fruits sont l'*E. europœus* et l'*E. americanus*; mais par leur feuillage à couleurs vives l'*E. atropurpureus* et l'*E. alatus* sont excellents, et leur fruit est aussi d'un effet très agréable.

Fagus (Hêtre—Beech).—Le hêtre à feuilles pourprées (*F. sylvatica purpurea*) est l'un des plus beaux arbres là où il est rustique; mais malheureusement les froids de l'hiver le font périr jusqu'à la ligne des neiges à Ottawa. Le feuillage est d'un riche pourpre bronzé très agréable.

Gingko (Arbre aux quarante écus—Maiden-hair Tree).—Le *Gingko biloba* fait beaucoup d'effet en automne par ses feuilles rappelant la fougère cheveux de vierge; en automne les feuilles prennent de belles teintes de jaune.

Hippophae rhamnoides (Argousier faux-nerprun—Sea Buckthorn).—C'est un arbrisseau rustique, à feuilles étroites, d'un assez bel effet, qui porte une abondance de petits fruits orangé brillant.

Ilex (Houx—Holly).—Aucun des houx n'a donné satisfaction à Ottawa à l'exception de l'apalanche vert ou bois de Malte (Black Alder, *I. verticillata*). Cet arbrisseau n'a rien de remarquable pendant l'été, mais en automne le fruit écarlate, semblable à celui du houx d'Europe, est très frappant. Il y a une variété à fruits jaunes qui est aussi d'un bel effet.

Larix.—Les feuilles des différentes espèces du mélèze jaunissent en automne, offrant ainsi un contraste agréable avec le vert des conifères. Le feuillage est beau en été également.

Lonicera (Chèvrefeuille—Honeysuckle).—Beaucoup de chèvrefeuilles sont très beaux, soit en fleurs ou en fruits, mais l'espèce la plus frappante quand elle est en fruits est le *L. tatarica* et ses nombreuses variétés. La couleur du fruit de cette espèce varie du jaune au rouge vif et contraste bien avec le feuillage. Entre les espèces grimpantes rustiques, celles du plus bel effet par leur feuillage et leurs fruits sont celles à feuilles glauques telles que le *L. glauca,* le *L. sullivanti* et le *L. flava.*

Lycium (Lyciet—Matrimony Vine).—Le lyciet est très utile pour couvrir les rochers, les souches, etc. Son feuillage n'est pas particulièrement ornemental; mais ses nombreuses baies, d'un brillant écarlate, sont magnifiques en automne.

Pachysandra terminalis.—C'est un arbuste nain rustique à beau feuillage toujours vert et qui réussit mieux dans les lieux ombragés.

Philadelphus (Seringat—Mock Orange ou Syringa).—La variété à feuilles dorées du seringat est l'un de nos meilleurs arbrisseaux rustiques à feuilles dorées.

Physocarpus (Sept-écorces—Ninebark).—Le sept-écorce (*Physocarpus opulifolius*) ordinaire n'a rien de remarquable, quoique les gousses à graines soient assez ornementales; mais la variété à feuilles dorées, *N. opulifolia aurea,* est très frappante, et c'est un des meilleurs arbrisseaux à feuilles dorées et à pousse vigoureuse.

Populus (Peuplier—Poplar).—Les peupliers ont presque tous un feuillage plus ou moins ornemental; mais le plus remarquable peut-être est le peuplier argenté (Silver Poplar, *P. alba*), dont les feuilles sont argentées dessus et blanches dessous. Ce peuplier se multiplie rapidement par ses rejets; comme les graines cotonneuses sont désagréables quand elles tombent, il est bon de ne planter que des arbres à fleurs mâles. La variété en pyramide, *P. alba bollaeana,* est un arbre d'une beauté frappante. Le peuplier à feuilles dorées (*P. serotina aurea*) est une bonne variété à feuilles dorées, mais est très sujet aux galles. Le *P. grandidentata pendula* est un très gracieux arbre pleureur, à bon feuillage, surtout beau quand il est en fleurs.

Prunus (Prunier—Plum).—Les pruniers indigènes du Canada et des Etats-Unis sont d'une grande beauté quand ils sont en fleurs ou en fruits; si l'on choisit des variétés à fruits particulièrement bien colorés, on peut en faire un usage très avantageux.

Ptelea trifoliata aurea (Ptéléa à feuilles dorées—Golden Hoptree).—C'est un des plus beaux arbrisseaux à feuilles dorées rustiques. Aucun autre ne surpasse cette variété en richesse de couleur.

Pyrus (Sorbus) (Sorbier—Mountain Ash).—Les sorbiers sont d'un bel effet soit en fleurs soit en fruits; mais ils sont surtout frappants en automne et en hiver lorsque les fruits vivement colorés pendent en abondance aux arbres. Le sorbier des oiseleurs (Rowan Tree, *P. aucuparia*) est peut-être le meilleur, mais le sorbier d'ornement indigène (*P. decora*) est bon également.

Pyrus (Pommier—Crab Apple).—Les pommiers à gros et à petits fruits font de bons arbres, soit en fleurs soit en fruits. Un des pommiers à petits fruits les plus utiles est le pommier sauvage de Sibérie (*P. baccata*). Comme il n'atteint pas une forte taille, on peut le planter là où d'autres arbres seraient trop gros.

Quercus (Chêne—Oak).—Les chênes conservent leurs couleurs en automne après que les autres arbres ont perdu leurs feuilles. Les deux espèces rustiques les plus recommandables sont le chêne rouge (*Q. rubra*) et le chêne noir (*Q. velutina*) ; ces deux espèces prennent de belles couleurs en automne, et les feuilles conservent leurs teintes vives jusqu'aux fortes gelées. Le chêne écarlate (*Q. coccinea*), un peu moins rustique, se colore bien aussi.

Rhus (Sumac—Sumach).—Les sumacs sont au nombre des arbrisseaux et arbres qui prennent les couleurs les plus éclatantes en automne et produisent beaucoup d'effet lorsqu'ils poussent en grandes masses à l'état sauvage. L'espèce indigène commune, le sumac de Virginie (Staghorn Sumach, *R. typhina*), est un des meilleurs, et ses feuilles composées lorsqu'elles sont teintées de rouge, sont très frappantes. Le sumac glabre (*R. glabra*) et sa variété, à feuilles de fougère, sont aussi beaux. Le feuillage du sumac aromatique (*R. aromatica*), qui est un arbuste nain, se colore toujours bien et présente une richesse de teintes qu'on ne

trouve pas chez les autres. Le sumac fustet (Smoke Tree, *Rhus cotinus*) est un arbrisseau très frappant; les pédicelles des grappes lâches de fleurs se couvrent de poils délicats qui donnent à toute la plante un aspect de fumée. Les feuilles prennent aussi une belle couleur et sont d'un bel effet en été aussi bien qu'en automne.

Ribes alpinum (Gadelier de montagne—Mountain Currant).—C'est une espèce ornementale, à fruits rouge brillant et à feuilles vert foncé luisantes.

Rosa (Rosier—Rose).—Les rosiers sauvages sont presque tous d'un bel effet lorsqu'ils sont en fleurs, et quelques-uns ont de belles fleurs et de beaux fruits. Un des meilleurs rosiers sauvages par ses feuilles et ses fruits est le *R. lucida*, dont les feuilles luisantes contrastent bien avec les fruits rouges. Le rosier du Japon (*R. rugosa*) a des fleurs et des fruits d'un effet très ornemental, les feuilles sont d'un vert riche et luisant, et les fruits gros et très frappants. Une autre bonne espèce est le *R. pomifera*, aux fruits exceptionnellement gros et aux feuilles argentées ou glauques. Le rosier à feuilles pourprées (*R. rubrifolia*) est un des meilleurs arbustes à feuilles pourprées, celles-ci sont d'un pourpre rougeâtre foncé, et les fleurs, d'un rose délicat, contrastent très agréablement avec les feuilles.

Salix (Saule—Willow).—Il y a un grand nombre de saules à feuilles et à écorce ornementales, et on remarque surtout en hiver ceux à écorce colorée. Le saule à feuilles de laurier (*S. pentandra laurifolia*) est un arbre très ornemental, à feuilles vert foncé et très luisantes. Le saule à feuilles de romarin (*S. rosmarinifolia*) a les feuilles très étroites; c'est un des meilleurs saules arbustifs. Parmi les saules à écorce de couleur voyante les meilleurs sont les *S. alba britzensis*, à écorce rouge, et le *S. alba vitellina flava* ou *S. voronesh*, à écorce jaune. Ces variétés, en contraste frappant l'une avec l'autre, se détachent bien dans un paysage d'hiver, de même que les espèces pleureuses.

Sambucus (Sureau—Elder).—Quelques-uns des sureaux sont très recommandables. Un des meilleurs arbrisseaux à feuilles dorées est le *S. canadensis aurea*. Le sureau à baies écarlates (European Red Elder, *S. racemosa*) et ses variétés sont d'un bel effet.

Spiraea (Spirée).—Il y a plusieurs spirées rustiques à feuillage ornemental. De ce nombre sont le *S. van houttei* et le *S. arguta*, deux des meilleures lorsqu'elles sont en fleurs; les *S. thunbergi*, qui n'est pas tout à fait rustique à Ottawa, et *S. sorbifolia*.

Symphoricarpus (Symphorine—Snowberry).—La symphorine à grappes (*S. racemosus*) est bien connue; ses baies d'un blanc pur sont bien connues presque partout en Canada. La symphorine boule-de-cire (*S. vulgaris*), à fruits rouges, est d'un bel effet, surtout en contraste avec l'autre espèce.

Tamarix amurensis.—Ce tamaris est le plus rustique de tous ceux que nous avons essayés dans l'arboretum, et, quoique l'hiver fasse périr une partie de la pousse annuelle, il croît vigoureusement pendant l'été. C'est un arbrisseau élégant à fin feuillage et à ramilles délicates. Le *Tamarix pentendra* (*aestivalis*) est d'un bel effet toute la saison et il fleurit en été.

Viburnum (Viorne—Arrow-wood).—Les viornes sont presque tous des arbrisseaux d'un aspect ornemental tant par leurs feuilles que par leurs fleurs, et quelques espèces ont de très beaux fruits. La viorne obier ou pembina (Guelder Rose, High-bush Cranberry, *V. opulus*) est probablement la plus satisfaisante. Elle est magnifique lorsqu'elle est en fleurs; son feuillage est d'un bel effet, et ses fruits écarlates qui restent pendant tout l'hiver ou à peu près, lui donnent une grande beauté. Ensuite vient la viorne mancienne ou viorne flexible ou bois

d'original (Wayfaring Tree, *V. lantana*), ornementale par ses fleurs, ses feuilles et ses fruits. Au contraire de la viorne obier, toutefois, elle ne retient pas longtemps ses fruits. Les fruits deviennent d'abord rouges, puis noirs lorsqu'ils sont tout à fait mûrs. Deux autres espèces à très beau feuillage sont les *V. prunifolium* et *V. dentatum,* toutes deux indigènes.

Ampelopsis.—La vigne à cinq feuilles ou vigne grimpante de Virginie (Virginia Creeper, *A. quinquefolia*) est bien connue, mais doit figurer dans une liste comme celle-ci. Les feuilles, très ornementales en été, prennent des couleurs brillantes dès les premiers jours de l'automne et l'effet en est très frappant pendant quelque temps. La variété s'attachant d'elle-même se colore aussi bien et a l'avantage de grimper sans aucun secours sur la surface des murs.

Plantes grimpantes vivaces

Depuis bien des années, un grand nombre de plantes grimpantes sont à l'essai à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, et nous avons recueilli beaucoup de renseignements sur leur rusticité, leur beauté et leur utilité relatives. Il y a bien des maisons que l'emploi judicieux de quelques-unes de ces plantes embellirait beaucoup. Une vigne rompt la monotonie d'un mur droit et embellit une maison dont l'architecture n'a aucune prétention à être belle. Les vignes grimpantes sur les vérandas, les maisons d'été, les clôtures, les roches et les vieilles souches d'arbres changent tellement l'apparence d'un endroit que celui qui a vu le même endroit dénudé ne le reconnaîtrait pas. Il y a tant de bonnes plantes grimpantes, rustiques et indigènes, qu'il est inutile de dépenser de l'argent pour obtenir les effets désirés. Il existe un bon nombre de plantes indigènes dans la liste suivante de vignes qui se sont montrées les plus satisfaisantes à Ottawa.

Les plantes grimpantes font généralement une pousse rapide lorsqu'elles ont pris pied. Cependant, c'est en préparant le sol auparavant que l'on obtient les meilleurs résultats. Généralement, le sol est pauvre autour des bâtiments; s'il en est ainsi, il vaudra mieux l'enlever là où l'on doit planter les vignes et le remplacer par un bon sol gras auquel on a mélangé du fumier bien décomposé. Avec une préparation de ce genre, on est à peu près sûr d'obtenir des résultats satisfaisants.

Les plantes grimpantes que voici ont toutes des tiges ligneuses, à l'exception du houblon sauvage, de la vigne Kudzu et du pois vivace:

Ampelopsis quinquefolia (Vigne vierge à cinq feuilles—Virginia Creeper).—Cette vigne grimpante indigène, aussi connue sous le nom de *Parthenocissus quinquefolia, Psedera quinquefolia* et *Vitis quinquefolia,* est l'une des vignes ornementales les plus appréciées. Elle a une pousse rapide, et comme elle est indigène dans les parties les plus froides à partir de l'Est du Canada jusqu'au Manitoba, elle est très rustique. Ses feuilles vertes, lustrées, sont très voyantes en automne lorsqu'elles prennent de nombreuses teintes de rouge. Ses vrilles lui permettent de s'accrocher aux crevasses, mais si le mur n'a pas de crevasses, elle ne peut pas s'accrocher, il faut alors la soutenir d'une autre façon. Elle est très utile pour recouvrir les maisons d'été, les clôtures, les vérandas et même les murs, où elle retombe en festons et fait un très bel effet. Malheureusement, elle est très sujette aux attaques des cicadelles des feuilles, que l'on peut combattre, il est vrai, au moyen de savon d'huile de baleine, de préparations de tabac ou d'émulsion de pétrole, mais il faut appliquer ces solutions à maintes reprises et commencer à les appliquer avant que les tiges n'aient été défigurées par les insectes. Lorsqu'il y a une bonne circulation d'air ou lorsque les tiges sont secouées par le vent, les insectes ne causent pas autant de dommages.

Ampelopsis quinquefolia engelmannii (Vigne vierge à cinq feuilles d'Engelmann—Engelmann Virginia Creeper).—Cette variété a un feuillage plus petit que l'autre et elle a des disques sur ses vrilles par lesquels elle s'accroche aux murs, elle n'a pas besoin ainsi d'être munie d'un appui spécial comme l'autre. Parfois, cependant, comme lorsqu'il y a un grand vent, ces disques ne



Fig. 13.—Vigne vierge à cinq feuilles d'Engelmann, à gauche; Vigne vierge à cinq feuilles s'accrochant d'elle-même, à droite. Cette dernière s'accroche beaucoup mieux que la première.

sont pas suffisants pour retenir les tiges de la vigne, et elles tombent; aussi, la variété hirsute, qui a plus de disques, est plus satisfaisante.

Ampelopsis quinquefolia hirsuta (Vigne vierge velue, ou s'accrochant d'elle-même—Self-fastening Virginia Creeper ou Hairy Virginia Creeper).—Cette vigne est une variété très distincte des autres, qui pousse à l'état sauvage à Ottawa et dans d'autres districts de l'est du Canada, et sans doute aux Etats-Unis. Ses feuilles sont plus petites que celles de la vigne typique, elles sont aussi velues, ou poilues, et ont une couleur plus terne en été, quoiqu'elles deviennent rouge vif en automne. Sa valeur principale réside dans les disques qu'elle porte sur les petites vrilles et par lesquels elle s'accroche aux murs de briques, de pierre, de béton ou de bois, de sorte qu'elle n'a pas besoin d'appui spécial. En outre, le duvet dans les feuilles ne plaît pas évidemment à la cicadelle des feuilles, car cet insecte ne cause généralement que peu ou point de dégâts sur cette vigne.

Ampelopsis tricuspidata (Vigne vierge tricuspidée du Japon—Japanese Ivy ou Boston Ivy).—D'autres noms pour cette excellente vigne grimpante sont *Ampelopsis veitchi, Parthenocissus tricuspidata* et *Vitis inconstans.* La vigne japonaise n'est pas très rustique dans l'est d'Ontario. Parfois elle se développe bien à Ottawa, mais les froids en tuent une grande partie plus ou moins tous les ans et parfois la tuent entièrement. Elle vient bien cependant dans les parties les plus chaudes du Canada. C'est une superbe vigne qui s'accroche si étroitement au mur sur lequel elle est dirigée qu'elle n'a pas d'égale sous ce rapport. Les feuilles sont d'un vert attrayant en été et sont parfois très colorées en automne. Lorsqu'elle est cultivée dans ces parties du Canada où elle gèle en hiver, une exposition au nord ou à l'ouest est avantageuse. Elle souffre beaucoup des gels et des dégels auxquels elle se trouve exposée sur le côté sud au commencement du printemps. Il est bon de protéger les feuilles de la partie inférieure de la tige avec des sacs ou avec du bois et de la paille par-dessous, ce qui permet à la plante de mieux résister.

Aristolochia sipho (Aristoloche siphon—Dutchman's Pipe).—Cette belle vigne grimpante est assez lente à s'établir, sa pousse n'est généralement pas très forte pendant deux ou trois ans, mais une fois bien enracinée, elle se développe très rapidement et devient l'une des vignes rustiques les plus belles et les plus frappantes. Les feuilles sont grosses, cordiformes et vert foncé, et elles font un effet semi-tropical. Elle paraît plus lourde que certaines autres vignes et paraît mieux convenir pour les vérandas à style massif que pour celles d'un dessin plus léger. Elle a une végétation enroulante d'un bon effet sur les treillis ou les vérandas. Les fleurs, en partie cachées par les grosses feuilles, sont brunes et ont une forme singulière, ressemblant beaucoup à une pipe de Hollande, d'où le nom anglais (Dutchman's pipe) ou encore à un siphon, d'où le nom français. Cette vigne est indigène des états de l'Est et elle atteint une hauteur de vingt à trente pieds ou plus.

Celastrus orbiculatus (Célastre du Japon—Japanese Bittersweet).—Quoique l'espèce indigène soit très belle, cette variété de célastre lui est encore supérieure sous certains rapports, car les fruits sont plus petits, plus nombreux, et l'effet entier est plus gracieux. Ce n'est pourtant qu'après que les feuilles sont tombées que le fruit est visible, car avant cette époque les fruits du célastre grimpant indigène sont peut-être plus visibles. Il y a un plus grand contraste entre l'extérieur et l'intérieur du fruit du célastre du Japon que dans le fruit du *Celastrus scandens,* les couleurs sont jaune et orange distincts. Cette vigne est originaire du Japon et de la Chine. Elle est très rustique, pousse rapidement et elle est très utile, spécialement pour recouvrir les clôtures. Il faut être très sûr de se procurer des plantes qui ont des fleurs mâles et femelles, afin d'obtenir des fruits.

Celastrus scandens (Célastre grimpannt, Célastre du Canada ou Bourreau des arbres—American Bittersweet, Wax-work).—C'est l'une des meilleures plantes grimpantes indigènes. Elle a une pousse très rapide, rampante, ses feuilles sont vert lustré, ses fruits sont très beaux, et elle convient très bien pour recouvrir les maisons d'été et les vérandas, car elle s'accroche sur tous les objets qu'elle rencontre. Elle est spécialement réfractaire aux insectes nuisibles et aux maladies. A l'automne et au commencement de l'hiver, après que les feuilles sont tombées, les fruits de couleur orange qui, après les gelées précoces, se fendillent, révélant un intérieur cramoisi, rehaussent beaucoup la beauté de cette vigne. En se procurant cette vigne, il faut en prendre une qui rapporte des fruits et qui provient d'une autre vigne que l'on sait rapporter des fruits, car certaines vignes n'ont que des fleurs mâles et ne portent pas de fruits.

Clematis jackmani (Clématite de Jackman—Jackman Clematis).—C'est la clématite à grandes fleurs la plus satisfaisante. Elle fleurit beaucoup et reste en fleurs pendant plusieurs semaines. Les fleurs sont très grosses, leur couleur est d'un violet riche et ont un aspect velouté. C'est une bonne plante à employer lorsque l'on désire avoir un bon effet de couleurs. Il y a beaucoup de clématites hybrides à grandes fleurs et on peut facilement obtenir des couleurs très variées. Le défaut principal de ces variétés, c'est qu'elles sont sujettes à la maladie que l'on appelle la pourriture du collet, spécialement pendant la première ou les deux premières années après qu'elles sont plantées, mais elles viennent généralement bien une fois qu'elles sont bien établies.

Clematis ligusticifolia (Clématite de l'Ouest—Western Virgin's Bower).—La clématite de l'Ouest est originaire des districts plus secs de l'Ouest du Canada et des Etats-Unis, et lorsqu'on la cultive dans l'Est du Canada, il faut la planter dans un endroit aussi sec que possible. Elle est spécialement utile dans les provinces des Prairies où le nombre de vignes grimpantes vivaces et rustiques est limité et où l'été est relativement sec. Elle fait une excellente plante grimpante pour les treillis sur la véranda ou la maison et elle atteint une hauteur de vingt pieds ou plus. Les feuilles sont lustrées et attrayantes, et jointes aux nombreuses petites fleurs blanches que porte cette vigne indigène, elles en font une plante très utile, surtout pour les parties plus froides et plus sèches du Canada.

Clematis paniculata (Clématite du Japon—Japanese Clematis).—Cette clématite, aussi appelée clématite odorante d'automne à cause de ses fleurs odorantes, est une très belle vigne grimpante et d'une utilité spéciale, car elle fleurit en septembre. Elle se plaît surtout dans les endroits chauds et bien drainés. A Ottawa, elle succombe souvent si elle n'est pas protégée avant que l'hiver s'établisse, et elle n'est pas en général aussi satisfaisante que dans les districts plus chauds. Les fleurs sont plus grosses et plus blanches que la plupart des espèces à petites fleurs. Lorsqu'elle réussit bien, elle atteint une hauteur de quinze pieds ou plus. Elle est originaire du Japon.

Clematis virginiana (Clématite vierge—Virgin's Bower).—La clématite vierge est une vigne grimpante ordinaire dans l'Est du Canada, et elle n'est pas employée autant qu'elle devrait l'être pour embellir la maison. Après la vigne grimpante de Virginie, c'est peut-être la vigne grimpante indigène la plus satisfaisante à planter, et là où la vigne grimpante de Virginie est très affectée par les cicadelles des feuilles ou les thrips, elle donne plus de satisfaction que cette dernière. Elle a une pousse très rapide et recouvre bientôt tous les objets qui l'entourent, et elle atteint une hauteur de vingt pieds ou plus. Elle s'accroche par des vrilles, mais il faut qu'elle ait quelque chose à quoi elle puisse s'accrocher.

Clematis vitalba (Clématite des haies ou Herbe aux gueux—Traveller's Joy).—Cette clématite est une espèce européenne, très semblable à la

clématite vierge, elle la remplace bien lorsque l'on ne peut pas se procurer cette dernière. Elle a une pousse même encore plus forte que la vigne grimpante de Virginie et elle atteint une hauteur de vingt à trente pieds.

Humulus lupulus (Houblon commun—Common Hop).—Le houblon commun est plus employé dans les provinces des Prairies comme plante grimpante pour la maison que dans toute autre partie du Canada. Il est indigène aux Prairies et très rustique; il fait une pousse rapide chaque année. Ce n'est pas une vigne aussi belle que les autres, mais n'est pas à mépriser lorsque le nombre de vignes rustiques est limité. Le houblon commun fait un abri excellent pendant les chaleurs.

Lathyrus latifolius (Gesse vivace—Perennial Pea).—Sans être une plante grimpante élevée, la gesse vivace est très satisfaisante si on ne désire pas avoir une vigne qui pousse à plus de huit ou neuf pieds de hauteur. Les fleurs ne sont pas odorantes, mais elles sont très belles et très grandes et s'épanouissent généralement avant les pois de senteur. Les tons blanc et rose pâle comptent parmi les plus attrayants.

Lonicera hirsuta (Chèvrefeuille velu—Hairy Honeysuckle).—Il y a plusieurs chèvrefeuilles grimpants indigènes, mais celui-ci est peut-être le meilleur de tous. Il porte des fleurs d'une belle couleur orange jaunâtre pendant le mois de juin. Ce n'est pas cependant une plante grimpante aussi satisfaisante que le chèvrefeuille de Virginie, car sa floraison est bientôt terminée.

Lonicera japonica halliana (Chèvrefeuille du Japon de Hall—Hall Japanese Honeysuckle).—Ce chèvrefeuille n'est pas rustique à Ottawa, mais on le plante souvent et il est vivement recommandé pour les endroits où il vient bien, comme par exemple les parties les plus chaudes du Canada. Ses fleurs sont petites, blanches avec des teintes de jaune. Dans les endroits où il est rustique, il fleurit bien pendant la dernière partie de l'été.

Lonicera periclymenum (Chèvrefeuille des bois—Woodbine, English Honeysuckle).—Cette plante grimpante est bien vue, à cause de l'odeur agréable et piquante de ses fleurs et de la réputation dont elle jouit en Angleterre. Elle ne s'est pas montrée très rustique à Ottawa, elle ne porte en général que quelques fleurs, et parfois ses tiges meurent complètement en hiver.

Lonicera sempervirens (Chèvrefeuille de Virginie—Scarlet Trumpet Honeysuckle).—Aucun autre chèvrefeuille ne s'est montré aussi utile à Ottawa que celui-ci. Sa floraison est presque continue, à partir de la première semaine de juin jusqu'à la fin de l'automne. Les fleurs rouges écarlates en forme de trompettes, qu'il porte abondamment, font un très bel effet. C'est un indigène de l'Est des Etats-Unis et il est presque entièrement rustique à Ottawa.

Lycium chinense (Lyciet de Chine—Chinese Matrimony Vine).—Ceux qui ont besoin d'une vigne pour recouvrir des roches, des souches et des arbres et qui ne désirent pas avoir une plante grimpante, à pousse élevée, trouvent cette plante très utile. Ses feuilles et ses fleurs ne sont pas très ornementales, mais elle a une apparence gracieuse et ses fruits rouge écarlate vif lui donnent un aspect très attrayant à l'automne. Le lyciet européen ou commun (*Lycium europœum*) est une plante grimpante très utile, mais il ne vaut pas le lyciet de Chine, car le fruit est plus petit et le feuillage n'est pas aussi beau.

Pueraria hirsuta (Puéraire velue ou Vigne Kudzu—Kudzu Vine).—La puéraire est une des plantes grimpantes à pousse la plus rapide et la plus vigoureuse. Dans des conditions favorables, sa pousse est de quarante à cinquante pieds en une saison. Elle ne s'est pas montrée rustique à Ottawa et elle ne vient bien que dans les parties les plus chaudes du Canada et là même

où elle a réussi, elle a une pousse trop rampante pour être bien satisfaisante. Originaire du Japon.

Rosiers—Variétés grimpantes—Les rosiers grimpants donnent des effets d'un charme merveilleux dans le jardin et autour de la maison, et leur emploi se répandra, sans doute, beaucoup plus à mesure que de nouvelles espèces plus rustiques seront trouvées. Tous les rosiers grimpants que nous avons actuellement demandent à être protégés en hiver à Ottawa, et là où les hivers sont aussi rigoureux qu'à Ottawa. Même lorsqu'ils sont protégés, il y en a beaucoup qui ne sont pas satisfaisants, mais les suivants comptent parmi les plus rustiques et les plus sûrs: American Pillar, Crimson Rambler, Dorothy Perkins, Dr Van Fleet, Euphrosyne, Evangeline, Hiawatha, Mrs. F. W. Flight, Chatillon et Tausendschon.

Vitis vulpina (Vigne vulpin—River Bank Grape).—Ctte vigne est très rustique et elle pousse à l'état sauvage jusqu'au Manitoba. C'est une plante grimpante ornementale, sa pousse est très rapide. Les fleurs mâles et femelles de cette espèce sont portées sur des plantes différentes, et pour avoir le parfum délicieux des fleurs par lequel cette espèce ainsi que d'autres vignes se distinguent il faut planter une vigne à fleurs mâles. Cependant, en plantant deux vignes, une ayant des fleurs mâles et l'autre des fleurs femelles, à côté l'une de l'autre, on peut avoir à la fois le parfum et le fruit. Un inconvénient que présente la vigne sauvage lorsqu'on l'emploie comme plante grimpante près de la maison, c'est qu'elle est sujette aux attaques des cicadelles, qui en défigurent les feuilles. Cependant ces insectes ne causent pas autant d'ennuis dans les endroits exposés, où la circulation de l'air est bonne.

Wisteria sinensis (Wisteria ou Glycine de Chine—Chinese Wisteria).—Cette superbe plante grimpante doit être protégée à Ottawa, cependant, si elle est plantée dans un endroit protégé naturellement et que l'on ait soin de coucher les vignes et de les recouvrir avant que l'hiver ne s'établisse, elle fleurit assez bien et sa beauté est si frappante lorsqu'elle est en fleurs qu'il vaut bien la peine de lui donner quelques soins spéciaux. Le bois non protégé résiste aux froids ou ne gèle que sur une très petite étendue, mais les boutons à fleurs périssent et il n'y a pas de fleurs.

D'autres plantes grimpantes qui ne sont pas rustiques à Ottawa, mais qui réussissent dans les parties les moins froides du Canada, et qui méritent d'être citées ici sont le lierre anglais (*Hedera helix*), le jasmin de Virginie (*Campsis radicans, Bignonia radicans, Tecoma radicans*), *Euonymus radicans vegeta* et *Actinidia argùta.*

Il y a quelques très belles vignes de lierre anglais dans la péninsule du Niagara, mais ces plantes ne sont pas rustiques à Ottawa. C'est l'une des rares vignes dont le feuillage est toujours vert et une forme rustique de cette vigne serait très appréciée.

Le jasmin de Virginie fait une forte pousse tous les ans à Ottawa, mais une bonne partie de la pousse gèle tous les ans et il fleurit très mal. Il a fleuri cependant à Ottawa. Cette plante est indigène à l'est des Etats-Unis, mais s'étend vers le sud, et les plantes qui proviennent de la partie la plus froide sont celles qui ont le plus de chances de fleurir. Elle donne des résultats satisfaisants dans quelques endroits du sud-ouest de l'Ontario.

La vigne grimpante que l'on appelle *Euonymus radicans vegeta* est un peu plus rustique que le lierre anglais, et ce sera une plante appréciée si elle se montre généralement rustique, mais cette Euonymus ne résiste pas à un climat aussi froid que celui d'Ottawa.

Une vigne de Chine que l'on appelle *Actinidia arguta* a une très forte pousse et de beaux fruits, mais elle ne se plaît que dans les parties les plus chaudes du Canada. Une bonne partie de la pousse gèle à Ottawa.

Une autre plante grimpante très attrayante quand elle est en fleurs est la *Polygonum baldschuanicum* (Renouée du Turkestan). Ses nombreuses fleurs, petites, roses et blanchâtres, semblables à du sarrasin pendant l'été lui donnent un aspect gracieux. Cette vigne a une pousse d'environ vingt pieds de hauteur. Malheureusement, elle n'est pas assez rustique à Ottawa et elle a gelé de temps à autre.

Haies

On paraît s'intéresser de plus en plus à la culture des haies au Canada et peut-être cet accroissement d'intérêt est dû dans une certaine mesure aux recherches que les fermes expérimentales ont faites en ces trente dernières années sur la culture des arbres et des arbustes dans les différentes parties du Canada. A presque toutes les fermes expérimentales il y a des haies-échantillons qui ont attiré beaucoup d'attention de la part des visiteurs.

La collection de haies à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa est, autant que je sache, la plus nombreuse qui existe au monde. Il y a maintenant 84 haies, chacune de cinquante pieds de long, dont la plupart poussent côte à côte, de sorte que l'on peut facilement les comparer. Nous avons essayé en tout quelque cent vingt espèces d'arbres et d'arbustes.

Les plants pour chacune de ces haies sont posés dans une rangée à dix-huit pouces d'espacement; c'est là en somme une méthode satisfaisante. En commençant une haie nous avons cru qu'il valait mieux employer de petits plants d'un pied et demi à trois pieds de hauteur. On creuse d'abord le sol puis on l'aplanit et, si on le juge nécessaire, on y incorpore du fumier bien pourri avant de planter, mais on ne met pas de fumier dans la tranchée ouverte pour les plants. Il n'a pas été nécessaire généralement d'employer du fumier au moment de la plantation, parce que le sol est assez bon. On plante les arbres un peu plus profondément, disons d'un à deux pouces, qu'ils ne l'étaient dans la pépinière d'où ils proviennent. C'est afin de pourvoir à un peu de soulèvement le premier hiver et aussi pour être sûr qu'ils ne sont pas plantés trop près de la surface. La meilleure époque pour les espèces à feuilles caduques et les conifères est le commencement du printemps; nous ne recommandons pas de planter des conifères en été. Il faut toujours bien fouler le sol autour des racines afin de faire en sorte qu'elles prennent rapidement contact avec le sol humide. Après la plantation il faut rabattre les arbres à la même hauteur, si leur développement est irrégulier.

Nous taillons les haies régulièrement tous les ans à Ottawa. C'est après que la plus grande partie de la pousse a été faite que nous faisons généralement cette taille. Pour quelques espèces ceci se fait au commencement de juin, pour d'autres vers la fin de juin ou au commencement de juillet. En taillant à cette époque, il y a généralement un peu plus de végétation qui recouvre les blessures faites pendant la taille, et la haie paraît propre jusqu'à peu près la même époque l'année suivante. Certaines espèces exigent une deuxième taille vers la fin de l'été, car il pousse des tiges qu'il faut enlever pour conserver à la haie une bonne apparence et chez quelques espèces il y a une deuxième pousse assez forte.

La forme de haie qui est la plus agréable à voir, et qui en même temps permet aux branches de rester en vie jusqu'à terre ou presque, est celle où la partie la plus large de la haie est à terre et se rétrécit graduellement vers le sommet; le sommet est arrondi au lieu d'être taillé en pointe.

Nous avons essayé un grand nombre d'espèces, mais celles qui donnent satisfaction pendant bien des années sont relativement peu nombreuses. Le défaut principal de la plupart des haies c'est qu'elles deviennent trop ouvertes à la base tandis que d'autres exigent trop de taille.

GRANDES HAIES À FEUILLES CADUQUES

L'une ou l'autre des variétés suivantes peut être employée utilement lorsqu'on désire avoir une grande haie: Arbre aux pois de la Sibérie, févier à trois épines, lilas de Josika, nerprun commun. Les bouleaux blancs, jaunes et noirs ont fait également de bonnes haies à Ottawa et résistent bien à la taille.



Haies—Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Arbre aux pois de la Sibérie—Siberian Pea Tree (Caragana arborescens).—C'est peut-être la meilleure de toutes des haies à feuilles décidues pour les parties les plus froides du Canada. Elle est très rustique, pousse rapidement et ses feuilles qui poussent tôt sont d'un vert agréable. Comme elle fait presque toute sa pousse au commencement de la saison, une taille est suffisante. Cet arbre ou plutôt cet arbrisseau atteint une hauteur de dix-huit pieds si l'on désire. L'arbre aux pois de la Sibérie doit être mis à la pleine lumière du soleil si l'on désire obtenir les meilleurs résultats, car s'il est trop penché le pied devient trop couvert. Cet arbrisseau a de belles fleurs jaunes, en forme de pois, lorsqu'il n'est pas taillé. En ces dernières années, le feuillage a été quelque peu défiguré par les cicadelles.

Nerprun commun—Common Buckthorn (Rhamnus catharticus).—Le nerprun commun fait une bonne haie élevée, mais dont le feuillage n'est pas aussi attrayant que celui de l'arbre aux pois de la Sibérie. C'est cependant une plante plus ferme que le Caragana et qui résiste à des conditions plus rigoureuses. Il soutient bien la taille. Il pousse à la hauteur désirée pour une haie.

Févier à trois épines—Honey Locust (Gleditschia triacanthos).—Lorsqu'on désire une haie qui puisse empêcher le passage des petits animaux, le févier est l'un des plus satisfaisants. Il est très épineux et les épines sont longues et pointues. Il exige plus de taille que l'une ou l'autre des deux plantes que nous venons de mentionner et il n'est pas assez rustique pour les parties les plus froides, quoiqu'il soit bien venu à Ottawa.

Lilas de Josika—Josika Lilac (Syringa Josikaea).—Beaucoup de gens aiment avoir une haie de lilas; c'est surtout une question de goût, car le lilas ordinaire ne fait pas une haie satisfaisante; il n'est pas assez raide et il n'a pas une feuille assez attrayante pour une haie qui doit orner les abords toute la saison. Le feuillage se mildiouse assez souvent, ce qui lui enlève de sa beauté, et lorsqu'on taille la haie, il n'y a pas de fleurs. Cependant le lilas de Josika fait une haie beaucoup plus belle que le lilas ordinaire. Les feuilles sont d'un vert foncé lustré et l'arbuste est plus ferme que l'autre. C'est l'une des grandes haies les plus belles que nous ayons à Ottawa.

GRANDES HAIES D'ARBRES TOUJOURS VERTS

Les deux grandes haies d'arbres toujours verts les plus satisfaisantes que nous ayons sont le pin de Douglas et l'épinette de Norvège. Cependant le pin blanc (*Pinus strobus*) a fait également une excellente haie à Ottawa et il est encore en bon état quoiqu'il ait été planté en 1890, soit plus de trente ans. Le thuya ou cèdre blanc peut être compris avec les grandes haies, il pousse à la hauteur que l'on désire, mais il a été classé avec les haies de hauteur moyenne.

Sapin de Douglas—Douglas Fir (Pseudotsuga taxifolia).—C'est la meilleure haie élevée de conifères que nous ayons à Ottawa. Plantée en 1894 cette haie-échantillon est encore en excellent état, tout comme une autre haie de la même espèce plantée auparavant; elle a des branches en vie jusqu'au sol. Le feuillage est attrayant et la haie a une belle apparence.

Epicéa élevé ou Epinette de Norvège—Norway Spruce (Picea excelsa).—C'est une épinette à pousse très rapide, mais qui n'est que relativement peu satisfaisante comme plante de haie lorsque l'on désire avoir une haie qui reste longtemps en bon état. Elle vient assez bien pendant les dix ou quinze premières années, puis les branches inférieures sont portées à mourir, à moins que la haie ne se trouve dans des conditions spécialement favorables. Cet arbre fait aussi une pousse tellement vigoureuse qu'il exige beaucoup de taille. Cette épinette demande à être mise dans un endroit ouvert, où la lumière est vive. L'épinette blanche indigène (*Picea canadensis*) fait une superbe haie, mais elle est si souvent défigurée par le ver à galle de l'épinette que nous ne la recommandons pas pour la plantation générale.

HAIES À FEUILLES DÉCIDUES DE HAUTEUR MOYENNE

Parmi les nombreuses haies d'arbustes de taille moyenne à élevée que nous avons essayées, il y en a quelques-unes qui peuvent être recommandées. Deux des meilleures sont le nerprun bourdaine et la viorne mancienne. Le caragan frutescent fait une belle haie, mais il est plutôt mou et se déforme parfois sous le poids de la neige. Il émet aussi des gourmands. Le tamarack et le mélèze d'Europe font tous deux de bonnes haies.

Nerprun bourdaine—Alder Buckthorn (Rhamnus frangula).—C'est une haie plus attrayante que le nerprun commun. Les feuilles sont plutôt petites, lisses et d'un vert attrayant. Il résiste bien à la taille et réussit mieux que les autres dans un ombrage partiel. Lorsqu'il est mis parmi les haies d'une hauteur moyenne il atteint, si on le laisse pousser, une hauteur plus grande qu'il n'est nécessaire pour une haie; on peut cependant le maîtriser sans difficulté; il n'est pas épineux comme le nerprun commun et n'est pas, à cause de cela, aussi satisfaisant pour les endroits où certaines choses peuvent se frotter contre la haie.

Viorne mancienne—Wayfaring Tree (Viburnum lantana).—Cet arbre ou plutôt cet arbuste a été planté comme une haie en 1890 et il est encore en bon état au bout de trente ans. Le feuillage est assez gros pour faire une très belle haie, mais par contre il a une couleur vert clair qui est une objection. Il a bien

résisté à la taille et il est encore garni de branches jusqu'au sol. La haie à Ottawa est exposée à une vive lumière, mais il est probable que cet arbuste réussirait mieux que d'autres dans un ombrage partiel.

HAIES DE CONIFÈRES DE HAUTEUR MOYENNE À BASSE

Les meilleures haies de conifères de hauteur moyenne sont celles que forment les différentes espèces de thuya américain mais le thuya ordinaire, qui pousse à l'état sauvage dans bien des endroits du Canada, est très satisfaisant. L'if du Japon (*Taxus cuspidata*) s'annonce bien, et le pin cembro (*Pinus cembra*) donne encore une bonne haie après vingt-six années de végétation.

Thuya d'Occident ou d'Amérique—American Arbor Vitae (Thuja occidentalis).—Le thuya d'Occident fait la meilleure haie de conifères que l'on puisse tenir facilement à une hauteur moyenne ou qu'on peut laisser pousser si on le désire. Il résiste bien à la taille, endure mieux l'hiver que la plupart des plantes, ne pousse qu'avec une vigueur modérée, ce qui fait qu'il n'exige pas une somme de taille exagérée et se tient facilement en bon état pendant la plus grande partie de l'été. Il est également très rustique. La variété la plus rustique de cette espèce paraît être le thuya de Sibérie (*Thuja occidentalis wareana*), qui cependant a une apparence un peu plus grossière que la forme ordinaire. Les autres variétés sont plus naines, elles conviennent très bien pour les endroits où l'on désire une haie de conifères à pousse basse. Il y a à mentionner parmi elles: le thuya globose (*Thuja occidentalis globosa*) et le thuya compact (*Thuja occidentalis compacta*).

HAIES DÉCIDUES À POUSSE BASSE

Trois des haies décidues à pousse basse sont l'épine-vinette du Japon (*Berberis thunbergi*), le caragan nain (*Caragana pygmœa*) et le groseillier des Alpes (*Ribes alpinum*). Le seul privet qui se soit montré tant soit peu bon comme haie à Ottawa est le privet de l'Amour (*Ligustrum amurense*), mais de temps à autre cet arbre meurt jusque près du sol et la haie reste en mauvais état pendant quelque temps. Nous ne recommandons pas le privet pour les parties les plus froides de l'Ontario et de Québec.

Epine-vinette du Japon—Japanese Barberry (Berberis thunbergi).—De toutes les haies à pousse basse, c'est la plus satisfaisante et la plus appréciée. Elle atteint une hauteur de quatre pieds si l'on désire. Elle est compacte, ce qui est une bonne qualité pour une haie, elle a un petit feuillage attrayant, et elle est suffisamment ferme pour bien conserver sa forme. Les feuilles prennent une vive couleur en automne et après leur chute, les baies cramoisies donnent à la haie une apparence agréable jusqu'aux neiges. On n'a pas trouvé jusqu'ici sur cette espèce la maladie qui cause la rouille du blé; on peut donc la planter sans craindre qu'elle ne fasse tort aux récoltes. Une espèce naine de cette haie appelée épine-vinette Box devrait être utile pour ceux qui désirent avoir une très petite haie.

Carragan pygmée—Dwarf Caragana (Caragana pygmæa).—Le caragan pygmée est un arbuste très désirable à cause de sa grande rusticité et de ses belles fleurs. Ayant un petit feuillage et une pousse propre, il fait une très bonne haie basse. Cependant la couleur du feuillage est un peu terne, ce qui est une objection lorsqu'on désire une haie à vives couleurs.

Groseillier des Alpes—Alpine Currant (Ribes alpinum).—Nous n'avons pas essayé longtemps le groseillier des Alpes à Ottawa comme plante de haie, mais il a bien réussi ailleurs et promet de faire ici une bonne haie basse. Le feuillage est relativement petit et d'un vert attrayant; l'arbuste a une pousse compacte.

OTTAWA
F. A. ACLAND
IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI
1928